

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2024

Edition Riviera – Pays-d'Enhaut / N°73 / Journal des Eglises réformées romandes

Parler de religion,
un interdit moderne ?

6

SEMAINE DES MÉDIAS

Les IA dopent
les fake news

8

SOLIDARITÉ

La cybersécurité,
un enjeu pour
les ONG

12

RENCONTRE

Les mille combats
du sociologue
Roland Campiche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

8
La cybersécurité,
un enjeu pour les ONG

9 CULTURE

Nouvelle traduction des textes
de Maître Eckhart

11 RECHERCHE

Comment circule la culture
de la pureté

12 RENCONTRE

Roland Campiche : la sociologie,
un outil au service de la foi



14 DOSSIER ON NE PARLE PAS DE RELIGION À TABLE

16
La modernité s'est construite
contre l'Eglise

18
On ne prend pas en otage
ses convives

19
Des craintes souvent
sans fondement

20
En diplomatie,
on n'écarte pas la foi

22
Page enfant : Le pendentif

23 SPIRITUALITÉ

24
De Bèze, architecte du calvinisme

25 VOTRE RÉGION

25
SAINF
A quoi ressemble l'hospitalité
en 2024?

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Les aléas du chantier du temple de la Fusterie

PATRIMOINE Le chantier de restauration et d'adaptation du temple de la Fusterie a pris du retard en raison d'aléas qui font également grimper la facture. La première étape, qui consiste en la reprise en sous-œuvre de l'ensemble de l'édifice, s'est révélée plus complexe que prévu. Les résultats des premiers tests du terrain étant très mitigés, le maillage des micropieux a dû être resserré : 52 micropieux supplémentaires ont dû être posés, pour un total de 194, le bâtiment devant être en appui dessus. Le planning prévoit la fin des travaux à l'automne 2027. **▲ A. B.**

BERNE-JURA

Espérer malgré l'incertitude

CÉLÉBRATIONS Porté par des laïcs, le Dimanche de l'Eglise mettra cette année l'accent sur l'espérance en des temps incertains. Une notion capitale dans une période où les raisons de céder au découragement ne manquent pas. Cet événement a lieu chaque année le premier dimanche de février. Il est l'occasion pour toutes les paroisses des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure de s'interroger sur un thème commun en lien avec la Vision Eglise21, qui entend donner des pistes pour être Eglise aujourd'hui et demain. **▲ N. M.**

NEUCHÂTEL

Davantage de disponibilité pour les services funèbres

ACCOMPAGNEMENT L'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel accorde une grande place aux services funèbres et à l'accompagnement du deuil pour l'ensemble des habitant-es du canton. Elle souhaite améliorer et développer son offre dans le domaine fondamental de sa mission. Des pourcentages de postes répartis en trois régions seront consacrés spécifiquement à cet aspect et intégrés dans un service interparoissial d'accompagnement du deuil. Au total 2,5 emplois à plein temps seront voués à cette tâche. **▲ N. M.**

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

GENÈVE

Les Eglises protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne du canton proposent une série de recueils pour la paix tout au long du mois de janvier. **26 janvier, 12h30** : prière œcuménique au temple de la Madeleine; **30 janvier 18h30** : service interreligieux à l'église Saint-Nicolas de Flüe (rue de Montbrillant 57).

VAUD

Proposez des sujets pour le futur, débriecez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. Le **1^{er} février, à midi**, salle paroissiale du Pricuré, Pully. Infos sur www.reformes.ch/lecteurs.

Le Rassemblement pour un renouveau réformé et la HET-pro proposent une journée de réflexion sur le thème de la résurrection le **samedi 24 février** à Saint-Légier. Info sur www.het-pro.ch. ▀

OSONS PARLER



Parler de religion ou de laïcité durant la pause-café serait tabou pour 46 % des travailleurs et travailleuses en France, selon un sondage (www.re.fo/cafe) de l'institut IFOP mandaté par un site web spécialisé dans la comparaison de solutions bancaires. Echanger autour de ses convictions serait ainsi en troisième place des sujets les plus embarrassants entre collègues, après les salaires et les relations sentimentales au travail.

Nous n'avons pas trouvé de sondage équivalent en Suisse, mais même si notre cadre légal insiste bien plus sur le fait que le partage de ses convictions relève de la liberté fondamentale, le sujet n'est pas non plus une évidence dans notre pays.

Enfin, nous nous satisfaisons bien – et les réformés et réformées en premier – de la sagesse qui appelle à ne parler ni d'argent ni de religion en société, quitte à ce que l'on n'entende sur ces sujets que les plus conservateurs...

Mais, comme le glisse la sociologue Mallory Schneuwly Purdie (voir page 16), le fait de saisir qu'il n'existe pas qu'une seule façon de vivre sa foi ne serait-il pas utile pour les plus jeunes ? Ce serait même, j'en suis sûr, un enrichissement pour les plus âgés ! Tout l'enjeu réside dans la capacité à discuter sans vouloir forcément convaincre. En anglais, l'expression *agree to disagree* ou *agree to differ* désigne cette façon de se mettre d'accord sur le fait que l'on n'est pas d'accord.

Et si l'on réapprenait à mettre fin à une discussion avec cette élégance-là plutôt que d'éviter des sujets qui nous tiennent à cœur, en présupposant ce que pensent les autres ?

▀ Joël Burri

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 26 février au 24 mars 2024 **Une** iStock

Graphisme LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

L'information, clé contre les dérives et les discriminations

Depuis vingt-deux ans, le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) de Genève parie sur l'information pour contrer les discriminations religieuses et les dérives éventuelles de groupes religieux.



Manéli Farahmand
directrice du Centre
intercantonal
d'information sur les
croyances (CIC).

COMPLEXITÉ Dérives et discriminations religieuses sont les deux chevaux de bataille du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), fondation privée d'utilité publique créée pour Genève, Vaud et le Tessin. Dans un panorama où la pluralité spirituelle explose – pas moins de 410 communautés uniquement pour le canton de Genève –, l'enjeu de répertorier les mouvements religieux et d'en informer les institutions et le public contribue à préserver « la cohésion sociale et à nourrir un univers intellectuel commun », dicit la mission du CIC.

Dès lors, comment expliquer la complexité d'une religion et d'une culture sans les stigmatiser ? Sur ce point, le CIC est clair : en servant une information neutre, scientifique, dans un langage accessible. Ce dernier aspect est essentiel puisque les recherches de la fondation s'adressent à des publics variés. En nombre, cela représente entre 350 et 400 demandes par an. La fondation recense plus de 1000 références régulièrement mises à jour, près de 1400 groupes religieux et spirituels ainsi que plus de 200 thématiques. « Nos dossiers d'informations sur les groupes croisent différentes données issues de la littérature scientifique, des recherches empiriques, des médias, des autorités publiques, d'autres centres d'information et des groupes eux-mêmes », explique Manéli Farahmand, directrice du CIC.

En marge de ces travaux, le centre

dresse des cartographies – un recensement sans précédent en Suisse – des lieux de culte et de traditions religieuses pour les cantons de Genève, Vaud, du Tessin et, dans le futur, du Valais. « La cartographie est également un support pédagogique pour les institutions éducatives dans le cadre de l'élaboration des politiques publiques », précise Manéli Farahmand. Toujours dans ce souci d'informer, un dernier volet a vu le jour : la formation Divers-Cités. Elle se destine à un large public souhaitant acquérir des compétences interculturelles et des outils pour interagir dans des contextes de diversité religieuse en Suisse, tout en « se décentrant par rapport à ses propres conceptions, afin d'appréhender au mieux la diversité ».

Actualité et politique

La création du Centre intercantonal d'information sur les croyances, en 2002, a fait corps avec l'actualité. Sa naissance a été mue par les craintes ressenties dans la population à la suite des drames de l'Ordre du temple solaire, notamment à Salvan (VS) et Cheiry (FR), en 1994, lors desquels 74 membres de la secte ont perdu la vie. « L'audit sur les dérives sectaires d'un groupe d'experts genevois et une recommandation du Conseil de

l'Europe ont participé à la création du CIC », note Manéli Farahmand. Entre 2004 et 2008, une autre vague s'est ensuivie : celle des mouvements thérapeutiques et des guérisseurs, qui ont largement occupé le travail d'information de la fondation. A partir de 2015, l'attentat de *Charlie Hebdo* a vu l'émergence de l'intégrisme et de la question de la radicalisation.

Evolution toujours, le CIC explore actuellement les questions autour de la religion et de la diversité sexuelle, ou encore la place du religieux dans l'espace urbain, les théories du complot, les nouvelles spiritualités ou les thérapies alternatives.

Comme le confirment les politiques récentes, la prérogative revient aux Cantons de légiférer sur leurs relations avec les collectivités religieuses. A Genève, par exemple, bien que la loi sur la laïcité ait suscité de nombreuses controverses, elle n'en renforce pas moins le principe d'une discussion entre l'Etat et ces communautés. Le Canton de Vaud, quant à lui, accorde la reconnaissance à des communautés religieuses en tant qu'institutions d'intérêt public. « Le modèle de laïcité neuchâtelois est aussi attentif à sa pluralité, malgré l'échec de la loi sur la reconnaissance », relève la directrice du CIC.

▀ Khadija Froidevaux



Probité protestante

VALEURS C'était le 20 novembre dernier : la présidente de l'Eglise protestante en Allemagne annonçait sa démission. La pasteure Annette Kurschus était soupçonnée d'avoir couvert les abus sexuels d'un ancien collègue. Par sa démission, elle entendait empêcher que l'image de son Eglise soit potentiellement ternie par sa faute.

Dans le même temps, du côté catholique, des milliers de cas d'abus sont dénoncés parmi des prêtres. Mais presque aucun évêque n'annonce envisager de lâcher sa crosse et sa mitre. Or on reproche là aussi à de nombreux responsables ecclésiastiques d'avoir connu ces situations, sans qu'ils n'interviennent.

Faut-il en conclure que les protestants auraient la probité davantage chevillée au corps que les catholiques ? « Il faut avant tout observer une autre manière d'envisager la pureté », répond le théologien Michel Grandjean. L'ancien professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Genève pointe en particulier une anthropologie différente caractérisant la personne des ministres : elle permet plus facilement aux prêtres de se sentir blanchis.

Responsabilité devant Dieu

Mais, pour l'historien, il en va aussi du sens de la responsabilité face à Dieu, plus marqué du côté protestant : tandis que « le sacrement de confession dédouane les catholiques, en protestantisme la faute relève du secret entre Dieu et nous ». Une posture qui pousse les héritiers de la Réforme à se reconnaître davantage impliqués personnellement.

La « rectitude protestante » ne serait donc pas qu'un cliché sans fondement. Et cela se confirme dans le domaine économique : selon une étude menée en Allemagne en 2015, relayée jadis par l'éphémère *Nouvelle R*, les catholiques seraient plus nombreux à considérer la fraude fiscale comme moralement justifiable. Les protestants, en revanche, auraient davantage tendance à respecter leurs contrats financiers. **Matthias Wirz**

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Du 12 au 14 avril 2024

A la découverte des vaudois du Piémont

Hauts-lieux de cette Eglise préreformée très longtemps persécutée. Découverte de Pierre Valdo, son fondateur, réformateur du XII^e siècle...
Fr. 590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 650.- en ch. simple



Du 22 avril au 1^{er} mai 2024

Trésors de Belgique

Au travers des villes d'Aix-la-Chapelle, Liège, Malines, Anvers, Gand et Tournai.
Fr. 2990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3450.- en ch. simple



Le samedi 4 mai et le samedi 1^{er} juin 2024

Deux journées genevoises

4 mai : la Réforme et la cathédrale
1^{er} juin : les églises modernes du canton
Fr. 210.- par journée (repas compris)



Du 24 au 27 mai 2024

L'Evangile des pauvres au travers des églises des Grisons

Découverte de magnifiques églises et peintures murales dans un cadre extraordinaire.
Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1320.- en ch. simple



Du 3 au 12 juillet 2024

L'Irlande et le christianisme celtique

Dans une nature exceptionnelle comme à Dublin, découverte du christianisme celtique, de superbes sites, croix celtiques, manuscrits et châteaux.
Fr. 3390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3990.- en ch. simple



Du 20 au 26 août 2024

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec une organiste professionnelle, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2490.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2690.- en ch. simple



Du 21 au 28 septembre 2024

Eglises romanes de Catalogne

Dans une nature superbe, découverte d'un haut-lieu de l'art roman au travers d'églises, monastères, cloîtres...
Fr. 2290.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2590.- en ch. simple



Du 19 au 26 octobre 2024

La Sicile entre temples et mosaïques

Ségeste, Sélinonte, Agrigente, Cefalù, Monreale, Palerme...
Fr. 2590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3190.- en ch. simple



Tous les détails
et d'autres voyages sur :
www.samare.ch

Organisateur et accompagnant : Olivier Calame, pasteur
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve, Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch



« Il y a plusieurs types de désinformation »

Du 5 au 9 février, la vingtième édition de la Semaine des médias à l'école place l'accent sur la désinformation et propose une websérie inédite sur l'intelligence artificielle en partenariat avec la RTS.

COULISSES Depuis vingt ans, la Semaine des médias ouvre les coulisses de la fabrication de l'information aux élèves romands. Pour son concepteur, Christian Georges, collaborateur scientifique auprès de la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP), « réaliser qu'il existe des professionnels traitant l'information selon des règles, expliquer le cheminement d'un fait avant qu'il soit lu sur un portail quelconque » reste l'une des meilleures manières de lutter contre la désinformation ».

Autre arme pour forger son esprit critique : devenir producteur d'infos. La Semaine des médias permet aux élèves de certaines classes de fabriquer des unes de journaux et de réaliser des interviews radio. « Nous avons décrété que les unes < fictives >, parfois imaginées par jeu, seraient bannies ! Place aux informations véridiques et vérifiées », souligne Christian Georges.

L'IA demande une vigilance accrue
« Fake news est devenu un terme-valise. Il y a plusieurs types de désinformation : mésinformation par inadvertance, erreur des médias traditionnels, désinformation manifeste, croyances aux théories du

complot... Il s'agit de bien les dissocier », pointe le professionnel. Les élèves romands sont aujourd'hui sensibilisés très tôt au fait que « tout n'est pas vrai sur internet ». Mais l'apparition de nouveaux outils, dont les contenus produits par des logiciels d'intelligence artificielle, demande une vigilance accrue. C'est l'objet de la websérie de dix épisodes *3 minutes pour comprendre l'intelligence artificielle*, conçue par la RTS spécialement pour cette semaine : du fonctionnement de la technologie à son utilisation pour la production d'images « d'actu », une série de questions brûlantes sont traitées.

Les professeurs qui souhaitent aborder le sujet en cours peuvent aussi s'appuyer sur 55 séquences pédagogiques prêtes à l'emploi. Cela suffira-t-il à retisser la confiance du jeune public envers les médias ? « Les jeunes ont acquis le réflexe de remettre en question une info. Mais le risque est qu'ils se mettent à douter de tout. D'où la nécessité de réexpliquer en permanence », estime Christian Georges. Les ressources restent accessibles tout au long de l'année. **▲ C. A.**

**Infos : semainesdesmedias.ch.
Websérie sur l'IA : www.re.fo/ia.**

Nos responsabilités face au réchauffement

La campagne œcuménique 2024 se focalise sur la surconsommation et les possibilités à la portée de chacune et chacun pour protéger le climat.

ACTION Si la Suisse n'est pas épargnée par « les périodes de sécheresse et les vagues de chaleur qui accélèrent notamment la fonte des glaciers », le réchauffement climatique a des effets beaucoup plus graves ailleurs. « Les populations du Sud en sont les principales victimes, alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué », rappellent les organisateurs de la Campagne œcuménique de carême. Du 14 février au 31 mars, les fidèles de toute la Suisse sont invités par l'EPER et Action de carême, en collaboration avec Etre partenaires, les œuvres protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne respectivement, à une période de réflexion et d'action en faveur de la justice climatique.

Sobriété

« Moins, c'est plus – chaque geste compte ! Justice climatique, maintenant ! » est le mot d'ordre de la campagne cette année. « L'ampleur des mesures actuelles de protection du climat et la vitesse avec laquelle elles sont mises en œuvre sont insuffisantes » pour limiter le réchauffement à 1,5 °C. Un objectif atteignable « mais qui exige des actions concrètes de notre part ».

La surconsommation et nos possibilités d'agir seront donc au cœur des réflexions proposées en paroisses, alors que les fonds récoltés au travers des traditionnelles actions telles que vente de roses, de pain, de thé ou soupes de carême en paroisses permettront de financer les programmes des œuvres visant à renforcer l'autonomie, la résilience et la sécurité alimentaire des communautés menacées par le réchauffement, par exemple au travers de formations en agroécologie et de programmes de reboisement. **▲ J. B.**

Plus d'infos : www.voir-et-agir.ch



L'Église réformée suisse réunit une task force sur les abus

A l'approche de la publication d'une enquête sur les abus au sein de l'Église protestante en Allemagne, l'Église évangélique réformée Suisse réunit ses membres pour élaborer sa stratégie. Interview de sa présidente.



Rita Famos,
pasteur,
présidente de l'Église
évangélique réformée
de Suisse (EERS)

Plusieurs médias romands ont affirmé que l'EERS avait déjà ouvert une enquête.

RITA FAMOS Non, l'EERS n'est pas en train d'enquêter. Nous sommes en train de voir si et comment il est possible, au sein de notre organisation fédéraliste, d'élaborer un état des lieux solide avec nos Églises membres.

Ne serait-il pas bon que des chercheurs externes mènent l'enquête ?

Oui. En règle générale, ces études sont confiées à l'extérieur, et cela serait la meilleure solution pour notre Église. Non seulement parce que l'accès aux archives n'est pas aisé dans le monde réformé, ces dernières n'étant pas centralisées, mais également pour garantir l'indépendance de l'étude.

Dans quel but organiser une task force ?

Par cette rencontre, l'EERS souhaite informer les Églises membres sur la conception de l'étude de l'Église protestante en Allemagne (EKD) et mettre en évidence les différences par rapport à d'autres études. Afin de pouvoir comparer et tirer

des conclusions pour nous et nos Églises membres, il est important de connaître les différences entre les approches de l'étude de l'EKD, l'étude pilote de l'Université de Zurich pour l'Église catholique romaine en Suisse, l'étude sur l'Église catholique française par une commission indépendante (Ciase) et l'étude de la Fédération protestante de France (FPF), intitulée « Les violences sexuelles et spirituelles dans le protestantisme ». C'est dans ce contexte que nous discuterons de questions spécifiques et que nous nous accorderons sur la suite à donner.

Dans une interview à la SRF, vous avez dit que 15% des Églises réformées de Suisse n'étaient pas encore dotées d'un dispositif contre le harcèlement et les abus sexuels.

Sur les 25 Églises membres, 19 disposent actuellement d'un concept de protection. Les six autres sont en passe d'en être dotées. L'EERS s'attend à ce que toutes les Églises membres disposent d'un concept de protection d'ici fin 2024. Comme toutes les grandes et moyennes Églises ont déjà établi un tel dispositif, environ 95% des réformés de Suisse se trouvent actuellement dans des Églises où des concepts de protection sont en vigueur.

► **Protestinfo / L.V.**

« L'EERS s'attend à ce que toutes les Églises membres disposent d'un concept de protection d'ici fin 2024 »

Article complet:
www.reformes.ch/abus

La colombe de la paix a 75 ans

SYMBOLE En avril 1949, suivant la suggestion du poète Louis Aragon, une lithographie de Pablo Picasso est choisie pour l'affiche du Congrès mondial des partisans de la paix à Paris. Une affiche imprimée en janvier 1949, selon la *Chronique RTS religion*, qui célèbre ainsi les 75 ans du symbole. L'artiste retravaillera par la suite ce visuel pour arriver au célèbre dessin en cinq traits sur fond blanc repris par plusieurs organisations internationales. La colombe comme symbole de paix est un héritage du récit biblique de Noé. L'oiseau revenant à l'arche avec un rameau d'olivier marque la fin du déluge. ► **J. B.**

Un nouveau projet pour la jeunesse à Plainpalais

MINISTÈRE Une vingtaine de jeunes vêtus de noir ont assisté à la séance du Consistoire (organe délibérant) de l'Église protestante de Genève (EPG), le 30 novembre passé. Ils marquaient ainsi leur désapprobation de la fermeture par le Conseil du Consistoire (CC – l'exécutif de l'EPG) du Lab, « l'espace pour jeunes adultes ouvert, inclusif et progressiste » établi dans le temple de Plainpalais, au centre-ville (voir notre édition de décembre). En réponse à cette présence, le Consistoire a modifié son ordre du jour pour faire place à un point d'information à ce sujet.

En cause, le fait qu'après le départ de la pasteur Carolina Costa, suivi par celui de l'Antenne LGBT qui a désormais pris son envol, Le LAB n'a pas redéfini son identité en s'adressant, comme l'aurait souhaité l'EPG, à toute la jeunesse. Il n'aurait par ailleurs pas su retrouver des forces vives et se serait retrouvé « exsangue » avant sa fermeture. Un nouveau projet en faveur de tous les jeunes de la région devrait voir le jour. ► **Protestinfo/ASS**

Article complet:
www.reformes.ch/findulab

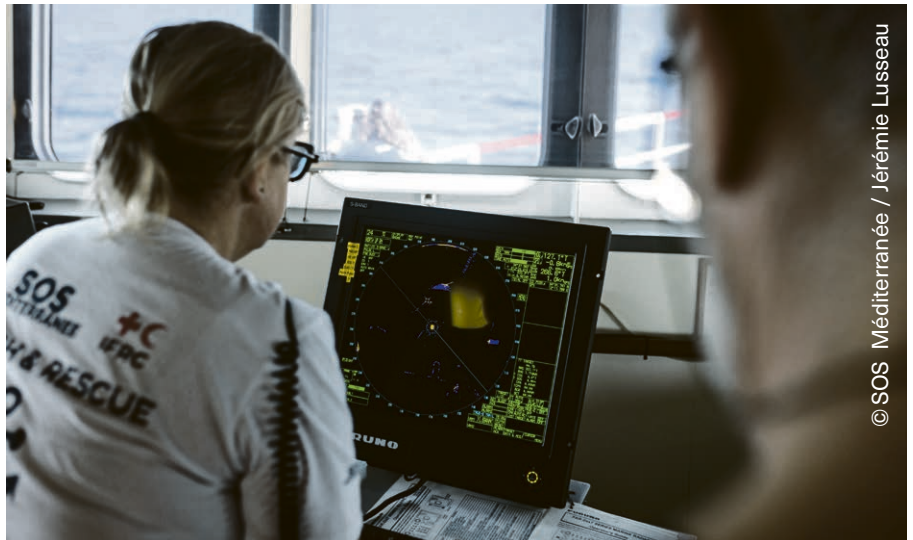
Pour les ONG, le difficile enjeu de la cybersécurité

Investir pour moderniser leurs infrastructures informatiques ou former leurs équipes aux cyberattaques est rarement la priorité des ONG. Pourtant, elles sont régulièrement visées. A Genève, le Cyberpeace Institute élabore des solutions innovantes.

COMMUNICATIONS C'est un navire bien connu : l'*Ocean Viking* recueille les personnes migrantes sur des embarcations de fortune en Méditerranée pour éviter leur noyade. Mais cette mission demande une logistique complexe : l'équipe doit pouvoir situer le navire en tout temps, les échanges d'informations avec les contacts à terre sont constants. « Or, cette localisation permanente, ces communications régulières comportent des risques. Notre association connaît en effet des frottements avec certaines parts de la société civile, et nous pouvons être ciblés par des attaques », reconnaît Elliot Guy, directeur général adjoint de l'antenne suisse de l'ONG SOS Méditerranée, fondée en 2017, qui compte une antenne suisse. C'est il y a un an et demi environ que l'organisation, « arrivée à une forme de maturité », a commencé à se préoccuper de la sécurisation de ses infrastructures. Auparavant, le sujet n'était pas une priorité.

Vulnérabilité

70 % des ONG de la Genève internationale ne savent pas comment répondre à une cyberattaque, un tiers d'entre elles manquent d'expertise technique et 56 % n'ont pas de budget consacré à la cybersécurité, constate le Cyberpeace Institute de Genève dans un rapport paru en novembre dernier. Cette ONG fondée en 2019 est financée à l'origine par la Fondation Hewlett, Mastercard, Microsoft, la Fondation Ford et Facebook. Aujourd'hui, d'autres donateurs – privés et publics, fondations et philanthropes – la soutiennent. Elle s'est spécialisée dans le développement de solutions « pragmatiques, rapides » pour les structures humanitaires, « vulnérables parce qu'elles n'ont pas les ressources financières et humaines pour



Localisation en cours sur l'*Ocean Viking*, navire de SOS Méditerranée.

faire face aux problématiques de cybersécurité », constate Stéphane Duguin, directeur exécutif.

La piste du mentorat

L'une des pistes imaginées, originale, est le mentorat : des entreprises à but lucratif (banques, assurances, multinationales...) mettent à disposition quelques heures de travail de leurs spécialistes en cybersécurité pour assister des ONG. Parce qu'il a su gagner la confiance de tous ces acteurs, le Cyberpeace Institute les met en relation : 45 entreprises et 200 organisations humanitaires à travers le monde ont participé au programme.

SOS Méditerranée a fait partie des premiers intéressés : « Le Cyberpeace Institute nous a dirigés vers des experts qui ont dispensé des formations internes à nos équipes, de quoi identifier les premiers enjeux de cybersécurité, réfléchir aux labels certifiants, à la manière d'organiser notre sécurité », explique son directeur général adjoint. Ensuite,

la jeune ONG a fait appel à des acteurs privés. « On s'est alliés à une entreprise qui nous aide sur notre infrastructure technologique, sur la formation et le suivi des équipes. C'est un vrai travail qui demande beaucoup de discussions. L'aide d'une structure privée est indispensable pour assurer une forme de qualité et de suivi », poursuit Elliot Guy.

Communiquer sur ces frais n'est pas évident. « Pour une ONG, c'est toujours compliqué d'avoir des frais administratifs, des coûts de supports, etc. Moi-même, en tant que citoyen, si je donne 10 francs pour une cause, je souhaite que cela aille à un projet ! Mais il faut prendre conscience qu'un projet ne se fait pas sans les équipes qui y travaillent. Et les enjeux de cybersécurité ne vont faire qu'augmenter », observe Elliot Guy. En 2024, le Cyberpeace Institute sensibilisera d'ailleurs les philanthropes et donateurs à ces sujets. **▲ Camille Andres**

Infos : <https://geneva.cyberpeace.ngo>

« Maître Eckhart est un éveilleur »

Laurent Jovet a traduit et commenté l'intégralité des 180 sermons de Maître Eckhart. Une nouvelle perspective sur les textes du mystique allemand médiéval, dont la pensée se rapproche des doctrines de la Réforme. Entretien.



Traducteur de Maître Eckhart, Laurent Jovet dispense des stages de méditation et de chant grégorien.

Né au bord de la mer Rouge et dans un milieu réformé, Laurent Jovet (1957) a fait des études de biologie, de physique puis d'orgue. Devenu moine bénédictin, il se forme ensuite durant six ans en théologie et en chant grégorien. Maître de chant, organiste et auteur, il vit aujourd'hui en France et voyage à travers l'Europe, où il dispense entre autres des stages de méditation et de chant grégorien.

Qui était Maître Eckhart ?

LAURENT JOVET : Johannes Eckhart von Hochheim (1260-1328 ?) est un frère dominicain allemand qui a assuré des fonctions très importantes dans son ordre. C'est un des plus grands mystiques du christianisme. Grand prédicateur, figure de la théologie scolastique, il est surtout connu par ses sermons, prononcés dans des églises, la plupart du temps devant un public de femmes assoiffées de spiritualité, dominicaines ou béguines. Considéré comme le père de la mystique rhénane, il a été accusé, à la fin de sa vie, devant

l'Inquisition pour ses positions jugées peu orthodoxes. Il est décédé dans des circonstances demeurées inconnues.

De quoi parlent ses sermons ?

Principalement d'une chose : l'union à Dieu, présentée non pas comme une théorie, mais comme une expérience accessible à toutes et à tous. Il s'agit, dans la prière, de vider son âme de toute pensée et représentation, de tout attachement, et de plonger au fond de soi. L'âme peut alors s'unir à Dieu, reconnaître que son silence intérieur est le silence même de Dieu. Cette unité engendre l'amour et permet une transformation. Révolutionnaire pour l'époque, Eckhart mentionne le corps et les cinq sens comme porte d'entrée dans l'union à Dieu.

Pourquoi avoir effectué cette nouvelle traduction ?

Il existait un grand problème de transmission du texte, traduit à partir de plusieurs versions et de doublons, parfois fautifs.

Ces sermons avaient été transcrits à l'époque par les nonnes et les béguines. Il y avait aussi un problème de vocabulaire. Depuis le moyen haut allemand, la langue a beaucoup évolué, rendant le texte parfois incompréhensible. Enfin, il n'existait pas d'édition intégrale des sermons.

Quelle est la pertinence des sermons ?

Maître Eckhart a eu une grande influence sur la philosophie et la spiritualité occidentales et sur la Réforme elle-même. Il faut savoir que, dans sa pensée, le dominicain favorise le rapport direct au divin et se méfie des médiations (Église, prêtres, saints). Martin Luther a lu ces textes qui l'ont inspiré sur de nombreux points, deux siècles après la mort du Rhénan.

En quoi la lecture des sermons peut-elle nous inspirer aujourd'hui ?

Eckhart est un mystique universel. Il exprime les choses de manière très simple, profonde et poétique à la fois. Dans toutes les grandes traditions mystiques, comme dans le Yogasûtra en Inde par exemple, il y a cette invitation à l'union à Dieu. Le texte spirituel permet d'éveiller quelque chose en soi qui est déjà présent, à savoir Dieu ou la conscience. C'est pourquoi les sermons ne doivent pas être lus de manière littérale. Chaque sermon est accompagné d'un résumé et d'un commentaire qui en dévoile le sens. **► Nathalie Ogi**

Maître Eckhart. Intégrale des 180 sermons, Laurent Jovet, éditions Almora, 2022.

L'Essentiel de Maître Eckhart, 13 sermons traduits par Laurent Jovet, préface d'Alexandre Jollien, éditions Almora, 2023.

www.jovet.org

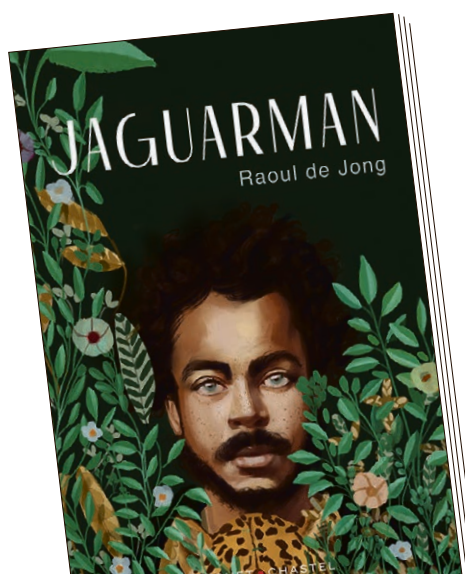
Animal totem

QUÊTE BIOGRAPHIQUE Raoul de Jong est néerlandais par sa mère, surinamais par son père, qu'il n'a jamais connu. Une identité qu'il n'a jamais vraiment embrassée, plutôt subie. Il est renvoyé à elle dans l'espace public, comme nombre d'Européens issus d'une seconde génération d'immigrés. Lorsque ce géniteur inconnu lui écrit à l'occasion de son trentième anniversaire, Raoul est ébranlé, et décide d'affronter ce pan de lui-même. Et de se lancer dans une quête identitaire et spirituelle.

Il embarque son lecteur dans une double exploration : celle de la religion winti ou vaudoue, syncrétisme entre religions africaines et traditions autochtones d'Amérique latine, qui lui permet de partir sur les traces d'un ancêtre, supposé homme-jaguar, issu des hommes-léopards africains. Il nous conduit aussi à la découverte du Suriname, petit pays équatorial entre le Brésil et la Guyane, dont le passé colonial et postcolonial est un concentré d'exploitations et d'injustices qui, à la différence de celles de nombre de ses voisins, restent largement méconnues sous nos latitudes.

Avec une franchise drôle et décapante, y compris sur sa naïveté et ses préjugés, Raoul de Jong reprend ce passé à la racine, le confronte à son existence, ses croyances du moment, et cherche à y trouver du sens. Un travail de tri, libérateur, qui n'est pas tant conduit par un esprit de revanche que par une conviction tranquille : « La vie ne me veut pas de mal. » **▲ C. A.**

Jaguarman, Raoul de Jong, Buchet-Chastel, 2023, 288 p.



Caïn ou la responsabilité

ESSAI Dans le livre biblique de la Genèse, Caïn est le premier meurtrier de l'humanité. Mais cet antihéros est plus profond, pointe Béatrice Surchat : il est aussi le premier humain à apprendre le sens de la responsabilité. Et à nous l'enseigner. Dans cette relecture philosophique du mythe, l'autrice réhabilite pour ainsi dire Caïn, en soulevant une foule de questions très actuelles sur la fraternité ou la culpabilité. **▲ M. W.**

Suis-je le gardien de mon frère ?, Béatrice Surchat, Labor et Fides, 2023, 336 p.

Ecouter l'entretien avec Béatrice Surchat dans Babel : www.re.fo/surchat.

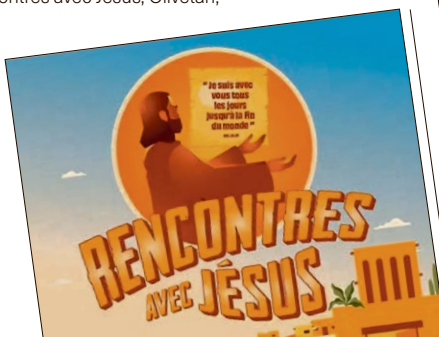
ANGOISSES Comment annoncer son cancer à ses enfants ? Faut-il tout dire à son conjoint ? Que faire quand on se sent totalement nul ? La sagesse de Rosette Poletti est pratique, documentée, et complétée par des références solides. Ces chroniques parues dans *Le Matin Dimanche* offrent des repères pour tous les carrefours de l'existence. Sans culpabilisation. **▲**

52 éclats de sagesse, Rosette Poletti, Favre, 2023, 173 p.

Evangile à coups de dés

JEU Zachée, Bartimée, la Samaritaine : autant de figures qui ont vu leur vie transformée en rencontrant Jésus. Ce jeu de plateau et de stratégie vise à mieux connaître ces personnages et à actualiser les récits bibliques qui les mentionnent. Il a été conçu par une équipe œcuménique mêlant pasteurs, théologues, experts de la catéchèse. Dès sept ans, conçu pour être utilisé en famille ou lors d'animations bibliques. **▲ C. A.**

Rencontres avec Jésus, Olivétan, 2023.



Sauvés par les plantes

ÉCOTHÉOLOGIE Biologiste et théologien, Otto Schaefer propose une relecture de la grâce biblique – et donc de notre condition humaine – à travers les végétaux. Présentées comme nos « sages-femmes, nourrices, inspiratrices, consolatrices », les plantes et leur vie mystérieuse « nous invitent à penser ». Le végétal nourrit de nouvelles lectures bibliques et théologiques, capables de fonder une résistance à l'anthropocentrisme. Mais c'est le chapitre 5, celui des explorations pratiques, qui permet de découvrir toute la richesse de cette lecture biblico-végétale. D'un jardin interreligieux en Alsace au travail des plantes à la mode coréenne, « sans être dans la lutte », tout participe à la réhabilitation de la place des plantes dans notre vie « faite de dépendances heureuses ». **▲ C. A.**

La Grâce du végétal, Otto Schaefer, Labor et Fides, 2023, 310 p.

Voyage en écolieux

RÉCIT Etudiants en sciences sociales, Waldo et Amandine sont formés par des professeurs qui les incitent à interroger le système économique capitaliste, à développer leur autonomie d'action et de pensée. Ils font le choix d'une existence en marge et militante, toujours plus sobre, mais innovante. Ce récit de vie, basé sur des faits réels, retrace le vécu de multiples écolieux en France sur les vingt dernières années et permet de révéler le génie propre, y compris celui de monastères chrétiens. Mais sans parvenir cependant à rendre la richesse des personnalités qui peuplent ce mouvement. **▲ C. A.**

Les Sept Cabanes, Lionel Astruc, Actes Sud, 2023, 224 p.



La culture de la pureté remise en question

Lors d'un récent colloque à Lausanne, Louise Chabanel a expliqué comment la préservation de la chasteté avant le mariage hétérosexuel, une norme centrale dans le milieu évangélique, circule entre les Etats-Unis et la France.

Dans les années 2000, des discours évangéliques américains valorisant la chasteté sont largement repris par la pop culture : bals de pureté, anneau de pureté... Familière des milieux évangéliques, Louise Chabanel s'intéresse à ce sujet. Dans un travail de master, elle explore les discours de genre et de sexualité évangéliques sur YouTube et prend conscience de l'influence de ces contenus américains en France. Pour sa thèse, elle cherche à comprendre comment cette culture de la pureté développée aux Etats-Unis se retrouve dans les discours francophones. Sa méthodologie repose sur des analyses de discours et de la littérature, mais aussi des entretiens individuels dans quatre communautés évangéliques en France et aux Etats-Unis.

Qu'est-ce que la culture de la pureté ?

LOUISE CHABANEL On distingue la culture et le mouvement de la pureté. Ce dernier est assez circonscrit dans le temps. Il émerge aux Etats-Unis, entre les années 1990 et 2010, dans un contexte de déconstruction de certaines normes sexuelles. Le milieu évangélique réaffirme alors l'un de ses principes fondamentaux : la préservation de la sexualité pour le mariage hétérosexuel. Mais il le fait avec de nouveaux outils : l'anneau de chasteté, qui permet d'afficher qu'on ne souhaite pas de relations sexuelles hors mariage, voire le « mariage » symbolique avec son propre père pour les jeunes filles.

« L'une de mes pistes est que la sexualité est un lieu de séparation entre la communauté croyante et la société civile »

Ce mouvement a été profondément remis en question. Des études scientifiques ont mis en relation ces discours normatifs, les interdits liés à la sexualité prémaritale (en particulier pour les jeunes femmes) et leurs effets sur la santé : troubles psychologiques et de santé sexuelle... En ligne, des voix encore marginales commencent à émerger pour critiquer ce phénomène. Au Québec, le sociologue Benjamin Gagné montre que l'exposition à cette culture de la pureté est un des creusets de la déconstruction de l'évangélisme.

Pourquoi cette norme est-elle si fondamentale ?

C'est la question à laquelle je cherche à répondre. L'une de mes pistes est que la sexualité est un lieu de séparation entre la communauté croyante et la société civile. Conserver son contrôle, pour une institution, c'est permettre de se différencier de la société et préserver sa distinction.

Cette culture a-t-elle disparu ?

Pour le moment, mes analyses montrent une reformulation des normes, mais pas une remise en question de tout le système. Les discours tendent certes à être reformulés pour faire des « péchés sexuels » des « péchés » parmi d'autres. Mais dans la pratique, la « pureté sexuelle » et l'abstinence restent des normes centrales dans la façon dont les évangéliques, surtout les jeunes, vivent leur foi.

Quelle est l'influence de cette culture ici ?

Outre internet, la littérature joue un rôle central : une majorité de livres évangéliques francophones sur la sexualité sont des traductions d'ouvrages américains. Ils servent de base à des discours de leaders, lors d'événements, de conférences : on retrouve certaines expressions mot pour mot. L'enjeu pour moi est de pouvoir quantifier cette influence.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



La recherche

Titre de travail : « La pureté chez les évangéliques : transferts culturels entre la France et les Etats-Unis ».

Domaine : Sociologie (Ecole pratique des hautes études) et études anglophones.

Maître de recherche : Séverine Mathieu et Nathalie Carron.

Parution : 2025, travail de doctorat (thèse).

Roland Campiche

« La vie politique est imprégnée de religieux »

Retraité, le pasteur devenu sociologue pour mieux comprendre le religieux dans son contexte social continue à alerter Eglises et citoyens. Et à se battre pour les seniors.

INDIGNATION En ouvrant sa porte, il engage une conversation vive et teintée d'inquiétude, voire d'indignation, à propos des événements du monde et de la politique suisse. Le sage observateur de la société est aussi un citoyen engagé, ultra-sensible à l'actualité et au monde qui l'entoure. Et ça remonte à loin.

Enfant, il a passé la guerre à La Tour-de-Peilz avec sa mère hollandaise, qui vivait dans l'angoisse non seulement pour sa famille et sa patrie occupée, mais aussi pour son mari. Délégué de Nestlé, celui-ci voyageait en Hollande, Tchécoslovaquie, Allemagne. Roland Campiche a gardé des objets offerts à son père, après la guerre, par des Tchèques reconnaissants de son aide à leur résistance passive aux nazis. En 1946, il accompagne sa mère en Hollande et observe les terribles dégâts de la guerre.

Souvenirs indélébiles ! Naissance du besoin de comprendre ce qui se passe dans la société, renforcé par la découverte, fondatrice, du scoutisme ; il participe chaque année au rappel de la promesse des scouts veveysans du Vieux-Mazel. Autre rencontre décisive à

15 ans, celle du pasteur Tullio Vinay et de ses camps œcuméniques au Centre international Agapè (Piémont). Ainsi se construit la démarche qui fait de lui le fondateur en Suisse romande de la sociologie de la religion.

L'éthique sociale, un pilier

A ses yeux, la théologie ne suffit pas à l'Eglise pour qu'elle remplisse sa mission : elle a besoin des outils de la sociologie. Karl Barth, qu'il fréquente à Bâle, a beau le traiter d'antéchrist, Campiche persiste. S'étant frotté, pasteur, aux réalités du quart-monde dans la paroisse lausannoise de Sévelin-Malley (« J'y ai tout vu ! »), il passe un an à l'Université de Chicago pour préparer son doctorat en sociologie. Expérience décisive, éducation politique – notamment lors de la marche de Selma, début dans l'Alabama de la lutte pour les droits civiques des Afro-Américains – et rencontre de Paul Tillich, qui l'encourage dans son approche sociologique du religieux.

Ecarté par les Vaudois opposés à cette démarche, il travaille à Genève avant de rejoindre son ami Hans Ruh, pionnier de l'éthique sociale, rencontré à l'école d'aumônerie de l'armée. Avec l'économiste Hans-Balz Peter est fondé en 1971 l'Institut d'éthique sociale de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, Campiche dirige son bureau romand.

C'est parti pour trente ans et la publication en allemand et en français de 57 cahiers thématiques. Sans compter ses nombreux articles scientifiques ni ses ouvrages personnels, tels *Croire en Suisse(s)*, analyse de la première enquête nationale des comportements des Suisses-ses en matière religieuse, *Les Deux*

Visages de la religion ou *La religion visible – Pratiques et croyances en Suisse*.

Les neurones des seniors

Il faudrait un livre pour relater ces années héroïques à l'UNIL de 1971, où il crée le cours de sociologie de la religion, à 2001. La fondation, en 1999, de l'Observatoire des religions en Suisse (ORS). Le sauvetage de la Conférence internationale de sociologie des religions en 1983 grâce au soutien du recteur Delessert. Les rencontres avec des chercheurs, en Suisse romande et dans les nombreuses universités où il est invité à enseigner : Mexique, France, Québec, etc. Ses interventions dans les médias, ses réflexions et conclusions (« La vie politique est imprégnée de religieux. »). Ses engagements hors du champ de ses recherches, la présidence du Centre social protestant, celle de l'Université du 3^e âge Connaissance 3 et « tant d'autres, trop nombreuses pour les énumérer ». Un de ses grands combats de retraité, la stimulation des neurones des seniors, « seule médication avérée contre Alzheimer » : il publie en 2018 *A la retraite, les cahiers au feu ?* (Ed. Antipodes).

Oui, il faudrait un livre pour commencer à faire le tour des vies et des œuvres de Roland Campiche. A 87 ans, il s'apprête à l'écrire, « pour remercier », dit-il en songeant à toutes les personnes qui l'ont aidé et qu'il évoque à tout instant avec reconnaissance. Il y sera question, entre beaucoup d'autres, du père Jean-Marc Bonvin, en compagnie duquel l'aumônier Campiche célébra des services œcuméniques avec les soldats des cours alpins de la Division de montagne 10 – expériences spirituelles dont l'évocation le fait vibrer comme les souvenirs d'Agapè. Car la connaissance sociologique n'est qu'un outil au service de la foi.

► Jacques Poget

« Que l'Eglise sache de quoi elle parle lorsqu'elle s'occupe de politique »



Bio express

1937 Naissance à La Tour-de-Peilz.

1961 Naissance de Laurent, décédé en Afrique en 2017, suivie de celles en 1962 de Philippe, informaticien, et en 1969 de Nicolas, dans la banque.

1967 Création du mouvement Vers une Eglise pour les autres.

1971 Création de l'Institut d'éthique sociale de la FEPS.

1999 Fondation de l'Observatoire des religions en Suisse.

2002 Présidence de Connaissance 3 jusqu'en 2009.

2012 Décès de Marianne, sa seconde épouse. Il est épaulé depuis lors par sa compagne Anne-Marie Schafer.

La compétence par l'interdisciplinarité

Tout le récit de sa vie par Roland Campiche est un plaidoyer pour l'interdisciplinarité, recherche collaborative indispensable, basée sur le respect mutuel; sans tentative de prise de pouvoir! Comment l'Eglise pourrait-elle fonctionner sans regard scientifique sur l'évolution de la société? Tous ses aspects ont des effets sur la relation au croire et à la pratique religieuse: la théologie seule ne suffit pas. Aucun pasteur ne devrait être lâché sur le terrain sans de solides bases sociologiques.

Et le rapport à la politique? L'Eglise est « dans la pâte du monde », elle a le devoir d'interpeller et de prendre position, à une condition: « La règle fondamentale, c'est que l'Eglise sache de quoi elle parle lorsqu'elle s'occupe de politique. »



CACHEZ CETTE RELIGION QUE JE NE SAURAI VOIR!

DOSSIER Dans certains cercles, il n'est plus possible de parler de religion. Le thème provoque le malaise à table lors d'un repas de famille ou à la machine à café du travail. C'est du moins le cas en Occident, et ce pourrait être un cas particulier. Comment en sommes-nous arrivés à ce que « par de pareils propos les âmes soient blessées » ? Et faut-il vraiment restreindre notre liberté d'expression lorsque nous parlons... de l'essentiel ?



« La modernité occidentale s'est construite

Stéréotypées par manque de connaissance, les questions religieuses deviennent des enjeux politiques. Cela contribuerait à expliquer pourquoi il est si difficile de les aborder dans certains cercles.



Mallory Schneuwly Purdie, sociologue des religions au Centre suisse islam et société (Uni FR)

Les guides de savoir-vivre encouragent à éviter de parler de religion en société. Est-ce vraiment un sujet qui est devenu tabou dans notre culture ?

MALLORY SCHNEUWLY PURDIE Il y a des cercles où il est encore possible de parler de religion. Une réponse définitive dépendra donc toujours de quand, où et comment on entend aborder le thème. Mais il est vrai que ce n'est pas un sujet qui va toujours de soi. Pour commencer, il faut se souvenir que la modernité occidentale s'est construite contre le religieux. Et cette opposition à la religion est un peu restée dans son ADN.

En « Occident », on a construit les droits de l'homme en s'émancipant de l'Eglise et du religieux. Et ce n'est pas anodin, cela participe à la perception que l'on aura du religieux comme d'un risque pour les libertés individuelles avec pour impact que la religion est largement perçue comme quelque chose de rétrograde.

Notez que ce n'est probablement pas tout faux, les différents combats qui ont eu lieu contre l'institution « Eglise » n'ont pas été menés pour rien ! La Révolution française et la Réforme participent à ce mouvement d'émancipation. Les libertés acquises en Occident l'ont été au prix de révoltes non seulement contre l'Etat, mais aussi contre les Eglises.

Comment expliquer que la réticence vis-à-vis du religieux progresse encore ? C'est vrai, il y a des cercles où il devient

délicat, voire quasiment impossible, d'évoquer la religion. Le premier problème, c'est que le religieux devient très rapidement politique, avec des enjeux pratiques, alors que de moins en moins de personnes connaissent vraiment l'histoire religieuse européenne et la diversité du fait religieux. Il y a de moins en moins de personnes capables de déconstruire, d'avoir une perspective historique, de remettre les phénomènes religieux à leur juste échelle. Cela fait place à beaucoup de croyances autour du religieux.

Un exemple de telles croyances est l'idée selon laquelle si l'on se libère de la religion, on va vers la modernité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus d'égalité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus de démocratie. C'est notre *mindset* (notre système de pensée, NDLR) en Occident, en Europe en tout cas, mais il n'est pas correct pour le reste du monde. Grace Davie, une sociologue que j'aime beaucoup, affirme qu'en matière de religion l'Europe est un cas particulier. Alors que tout l'Occident connaît la sécularisation, l'Europe reste un *sonderfall*. L'Amérique est par exemple beaucoup plus religieuse que l'Europe, sans parler de la majorité des autres pays du monde.

Ce système exclut donc la religion de l'espace public...

Or on assiste à une accélération de l'Histoire et à un rétrécissement du monde, pour reprendre la formule de l'anthropologue Marc Augé. Depuis le

XIX^e siècle, et cela s'est accéléré au XX^e, on peut se rendre à l'autre bout de la planète en vingt-quatre heures. On peut suivre en direct un événement qui se passe n'importe où sur la planète. Cela a favorisé la consommation, mais cela a aussi permis de découvrir d'autres façons de vivre, de se rendre compte de la fragilité de notre monde et de la relativité de nos croyances.

Par ailleurs, nos cultures ne sont plus monolithiques – pour autant qu'elles ne l'aient jamais été. La culture européenne qui a rejeté le religieux est confrontée à des personnes qui revendiquent la religion comme une part de

leur identité. Notre prisme de lecture qui fonctionne dans l'interprétation de l'histoire européenne ne peut pas être collé ainsi aux convictions des autres cultures.

Comment faire cohabiter ces différents univers de pensée ?

Les sociétés ont tendance à hiérarchiser les croyances. On regarde ce qui nous convient et ce qui nous dérange et on les classe selon ces critères. Mais en même temps, le risque est que les

questions religieuses soient plus politisées que jamais. Elles renvoient aux questions d'immigration, d'égalité des genres, d'identité nationale. On applique des visions stéréotypées, voire caricaturées des religions à des questions liées à la gestion de la vie collective.

Des religions caricaturées par manque de connaissance ?

Il y a aussi le fait que l'on vit dans une

« De moins en moins de personnes connaissent vraiment l'histoire religieuse européenne et la diversité du fait religieux »

contre le religieux. C'est resté dans son ADN »

société en crise de sens, en manque de repères. Les questions existentielles n'ont pas disparu pour autant et notre société manque de stabilité. Prenons pour exemple la famille : jusqu'à récemment, c'était un papa, une maman et un certain nombre d'enfants qui vivaient sous le même toit. Aujourd'hui, ce sont aussi des familles monoparentales, deux mamans ou deux papas ; souvent, c'est un papa et une maman qui ne vivent pas sous le même toit, etc. Dans le même temps, on remet beaucoup en question les institutions, à commencer par l'école. On ne lui fait plus la même confiance. Beaucoup de ces valeurs pérennes ont disparu, ce qui provoque son lot d'inquiétudes et la question du sens revient en force. Il arrive aussi que des gens qui trouvent une croyance ou une combinaison de croyances qui fait sens pour eux aient tendance à devenir exclusifs, ce qui peut augmenter les frictions dans les rapports sociaux.

On s'attend alors à ce que les autres soient tout autant exclusifs ?

Plus vous parlez d'une religion avec laquelle vous avez une grande distance culturelle, plus vous aurez tendance à avoir des stéréotypes. Dans le débat sur l'islam, on mettra en avant les questions liées à la place des femmes, en particulier. Pourtant, si l'on pense au christianisme, on trouve aussi des mouvements anti-avortement qui ont une vision rétrograde des droits des femmes. On est dans ce cas capables de prendre

conscience qu'au sein du christianisme, il peut y avoir une variété de convictions. Certains mouvements luttent contre le droit à l'avortement parce qu'ils sont chrétiens, et nous savons que cela ne veut pas dire que tous les chrétiens sont opposés à l'avortement. Nous devrions avoir le même raisonnement pour les personnes qui appartiennent à d'autres religions.

Ce qui nous ramène au problème du manque de culture religieuse.

Je regrette que les gens connaissent si peu ces fameuses « racines chrétiennes » de l'Europe. Parfois, quand j'entends certains politiciens revendiquer les racines judéo-chrétiennes de la Suisse, j'ai l'impression qu'ils confondent eux-mêmes certains principes du protestantisme et du catholicisme. Il se peut que je prêche un peu pour ma paroisse et je sais que l'on ne peut pas augmenter indéfiniment les programmes, mais je trouve dommage que dans la réforme de la maturité fédérale, on réduise l'histoire des religions et la philosophie. Aujourd'hui, on fait face à une constellation de théories du complot

« Il arrive aussi que des gens qui trouvent une croyance ou une combinaison de croyances qui fait sens pour eux aient tendance à devenir exclusifs »

et il est plus important que jamais de travailler au développement de l'esprit critique. Les questions existentielles – qu'elles soient de type religieux ou philosophique – permettent de développer cet esprit critique qui manque dans beaucoup de débats aujourd'hui. On est dans l'ère du « si je crie plus fort, on m'écouterà mieux ».

C'est aussi un lieu où l'on interroge ses propres croyances ?

Justement, si l'on craint le fondamentalisme ou l'intégrisme : il est nécessaire d'offrir des espaces aux enfants et aux jeunes pour qu'ils se rendent compte que la façon de vivre le religieux dans leur univers familial n'est pas la seule façon d'appréhender ce référentiel religieux. Cela devrait aussi faire partie des tâches de l'école. On ne peut pas se contenter d'une dynamique de prévention en recherchant des signes de radicalisation et faire l'impasse sur un enseignement critique et non confessionnel du religieux.

Dans une interview accordée à Protestinfo, vous mettiez aussi en avant le rôle de la culture.

Oui, l'on sous-estime souvent l'importance des *mindsets* qui nous façonnent. A Fribourg, où je vis, je suis toujours étonnée de voir à quel point la Fête-Dieu est suivie. Il y a plus de monde qui y participe que de personnes qui vont à la messe. C'est perçu comme quelque chose de culturel. Or, l'art de l'architecture à la peinture en passant par la littérature, a été marqué par la religion. Mais en même temps, la culture a toujours influencé la religion. On n'est pas catholique en Suisse comme on est catholique au Rwanda et l'on ne peut pas comparer des musulmans du Sénégal et d'Indonésie. C'est parce qu'art, culture et religion ont toujours été en dialogue et l'on perd cette richesse aujourd'hui quand on essaie d'effacer tout l'héritage religieux du patrimoine culturel.

► **Joël Burri**

On ne parle pas de religion ou de politique à table

Inconvenants en société, certains sujets peuvent être abordés entre amis. L'enjeu est que chacun puisse se sentir à l'aise ou, *a minima*, s'éloigner discrètement des discussions qui pourraient le déranger.



« Cela nous conduit parfois à accepter des positions différentes, ce qui ne signifie pas obligatoirement de les partager. En anglais, on utilise l'expression *< agree to differ >* : convenir d'un désaccord, pour mettre fin à une discussion qui ne permettra pas de parvenir à une position commune. Je regrette que cette capacité semble ne plus aller de soi : au nom de la tolérance et du respect de chacun, l'on devient intolérants vis-à-vis des idées d'autres personnes. Souvent au nom de questionnements qui agitent un peu notre société européenne, mais qui ne viendraient même pas à l'esprit de personnes d'autres régions du monde. »

Et ce n'est pas uniquement dans les dîners mondains que la religion n'est pas la bienvenue : selon une étude menée en France en octobre 2023, 46 % des répondants ont jugé « taboue » une discussion sur la religion ou la laïcité lors d'une pause-café sur le lieu de travail (www.re.fo/cafe).

Pas question toutefois de faire de ce sujet un interdit absolu : « Les conseils que nous produisons concernent des situations dans lesquelles les gens ne se connaissent pas forcément bien. Mais tout dépend des dynamiques. C'est vraiment une question de sensibilité. Avec des amis dont vous êtes proches, cela peut ne pas poser de problème », note Viviane Néri. « Si l'on est de la même religion et que c'est quelque chose qui nous réunit, cela va très bien d'en parler à table », confirme Bernard de Muralt. Réformé, il est membre de l'Ordre de Saint-Jean. « La devise *< Tuitio fidei et obsequium pauperum >* (Défense de la foi et service aux pauvres) nous engage à en témoigner au quotidien », dit-il pour conclure. **► Joël Burri**

ÉTIQUETTE « Lorsque l'on est ensemble pour vivre un moment de convivialité, il faut éviter les sujets qui mènent inévitablement à un débat », prévient Bernard de Muralt, à Fribourg, auteur d'*Usages du monde. Le savoir-vivre dans un monde sans frontières* (aux éditions Licorne, 2009). « A table, les convives deviennent une audience captive. Impossible de s'éloigner ou d'éviter un sujet », renchérit Viviane Néri, de l'Institut Villa Pierrefeu, école internationale de savoir-vivre et de protocole international située à Glion, dans les hauts de Montreux.

De manière générale, on évitera tous les sujets qui peuvent provoquer une discussion un peu vive au sein d'un groupe ou même ennuyer les autres convives : « Outre la religion, je pense aussi à la politique et aux questions sentimentales. On ne monopolise pas la parole après une rupture », prévient Bernard de Muralt. « Il en va de même pour les questions de santé. Si votre conjointe n'a pu se joindre à vous, mieux vaut se conten-

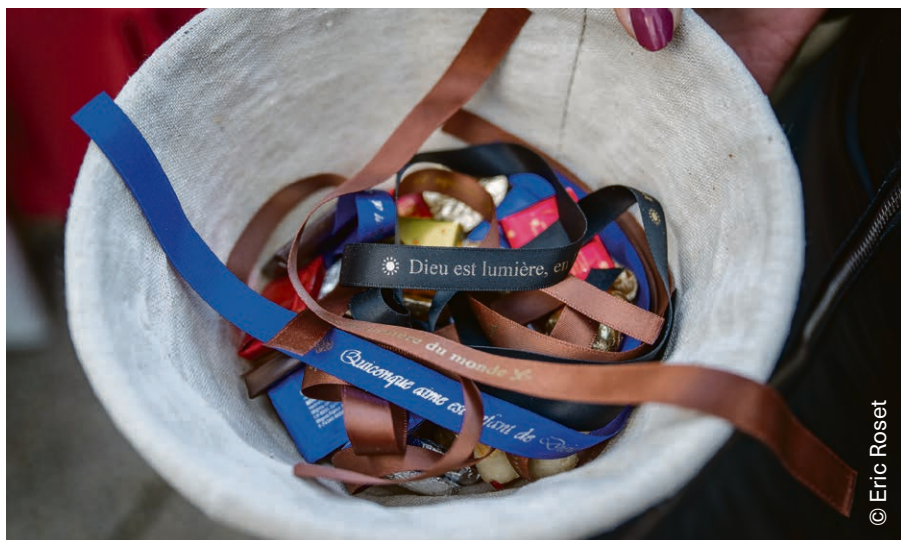
ter d'un « elle ne se sentait pas bien » que de présenter un bulletin de santé complet avec force de détails », enchaîne l'expert, qui recommande de privilégier les sujets plus consensuels, tels que les loisirs, les activités sportives ou les vacances, par exemple.

Accepter les désaccords

« Il y a des gens qui portent la foi comme un étendard : si vous vous retrouvez à table avec des *evangelicals* américains, vous allez forcément entendre parler de religion », donne comme exemple Viviane Néri. « Au contraire, pour d'autres personnes, la foi fait partie de l'intime. En tant qu'école internationale, nous nous adressons à des personnes venues du monde entier. Nous essayons donc de les rendre particulièrement attentives aux diverses sensibilités culturelles afin d'anticiper et d'éviter les situations qui pourraient conduire à des conflits ou malentendus », explique la spécialiste de l'art d'être un ou une hôte modèle.

Des craintes pas forcément fondées

Au sein de la très laïque Genève, la présence de stands de l'Église protestante de Genève (EPG) dans l'espace public découle de l'un des axes stratégiques de la mission décidés par son assemblée délibérante.



© Eric Roset

HORS LES MURS En 2005, lors de la réorganisation de l'EPG, les Régions avaient été incitées à développer des projets novateurs avec l'objectif d'être au contact de la population et de témoigner de leur foi. La Région Rhône-Mandement avait alors lancé le projet « Ouverture hors les murs », s'interrogeant sur le lieu public où elle pouvait faire acte de présence. Ce sera dans le plus grand centre commercial du canton, celui de Balexert, où elle tiendra un stand chaque année entre 2007 et 2016. Avec le directeur de l'EPG de l'époque, Jean Biondina, le pasteur Philippe Vonaesch avait rencontré le directeur de Balexert : « Nous nous sommes rendu assez vite compte qu'il ne fallait pas proposer quelque chose de trop confessant. Le centre commercial devait garder une neutralité religieuse. Nous n'avons, ainsi, pas pu présenter une exposition consacrée à la Bible alors même qu'elle était axée sur les angles historique, culturel et patrimonial. »

Le choix de la Région Rhône-Mandement s'était donc porté sur la

présentation de la campagne annuelle de carême. Les 20 à 30 bénévoles nécessaires pour tenir le stand durant une semaine entière étaient protestants et catholiques, l'œcuménisme étant une valeur cardinale à Meyrin. « Le public nous a toujours fait nous sentir bienvenus. Le fait que les Églises s'engagent pour la justice humaine et environnementale était très bien accueilli. Cette rencontre dans un lieu public neutre a clairement rendu certaines personnes plus enclines à aborder avec nous des questions spirituelles ou des sujets religieux. Elles se sont senties plus libres que dans une Église », se remémore Philippe Vonaesch.

Un verset et un chocolat à offrir

Ces dernières années, le Secrétariat central de l'EPG a installé un « Bar du Paradis » à plusieurs reprises dans différents lieux publics afin de témoigner hors les murs. Le concept de ce stand dans la rue est d'offrir aux passants et aux passantes une douceur pour le cœur (un verset) et une douceur pour le corps (un chocolat),

à la fois afin de provoquer une rencontre et de se faire connaître des Genevois et des Genevoises.

L'Église a notamment tenu ce stand convivial quelques samedis dans le quartier des grands magasins et à plusieurs reprises en décembre lors du traditionnel marché de Noël de Carouge. Les tables hautes, décorations et autres accessoires coordonnés ont également été prêtés à des paroisses qui les ont déployés à leur tour lors d'événements locaux. L'EPG n'a jamais pensé qu'il était nécessaire de donner des consignes sur la façon de répondre aux gens afin d'éviter les réactions négatives.

En décembre dernier, la Région Salève a ressorti pour la première fois depuis longtemps le « Bar du Paradis » afin de l'installer sur la parcelle devant le temple de Carouge durant le marché de Noël. « Notre objectif était la rencontre, provoquée avec le verset. Il n'était pas question de prosélytisme, même s'il nous est arrivé de parler de nos activités et de notre foi lorsque les gens étaient ouverts et réceptifs. Je trouve que c'est intéressant que l'Église investisse des moments comme ceux-là », explique la pasteur Carolina Costa.

Dans le cadre de ce retour d'une présence protestante au marché de Carouge, la Région Salève a également mis sur pied deux tentes, l'une pour proposer la réalisation d'un bricolage autour d'une bougie, l'autre pour raconter l'histoire de la crèche de Noël. « Nous avons été très bien accueillis par les visiteurs et les visiteuses, parmi lesquels des personnes d'autres religions. Une dame juive m'a dit que c'est précisément ce qui manquait ces dernières années à ce marché. J'ai l'impression que nos craintes que notre présence soit mal interprétée ne sont pas forcément fondées », conclut Carolina Costa. ■ **Anne Buloz**

« Il faut tenir compte des religions,

Des médiateurs suisses de la Confédération ont pour mission d'inclure la religion dans les pourparlers de paix autour du monde. Une démarche unique dans le monde.



Anaël Jambers,
médiatrice
et anthropologue

DIPLOMATIE Au sein du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), un petit secteur est spécialisé dans la dimension religieuse des conflits autour du monde. Ces quelques collaborateurs déploient leurs activités de médiateurs dans des conflits armés au Proche-Orient, en Amérique latine ou en Asie du Sud-Est, avec la mission particulière de tenir compte des croyances des uns et des autres. Rencontre avec une ancienne collaboratrice du secteur Religion, politique, conflit du DFAE, la médiatrice et anthropologue Anaël Jambers.

Pourquoi se préoccuper de religion en diplomatie ?

80 % des gens dans le monde sont croyants d'une manière ou d'une autre. Donc la religion, la transcendance ou encore la spiritualité ont de l'importance dans leur quotidien. A mes yeux, il est essentiel que tous nos diplomates et collaborateurs du DFAE aient une connaissance de base de ce qu'est une religion : non seulement la doctrine, mais aussi la manière dont elle s'incarne dans la vie de tous les jours.

Malheureusement, cela se perd. C'est d'autant plus

dommage qu'à de nombreux endroits du monde, les personnes ayant une forte référence religieuse ont beaucoup plus d'influence qu'en Suisse. Travailler avec eux, les comprendre et les inclure comme ressources est capital.

Comment travaille ce secteur ?

Il soutient les processus de médiation du DFAE, en important ses propres connaissances et ses propres réseaux. Il met en place des dialogues entre différents acteurs religieux, ou entre des acteurs religieux et d'autres qui ne le sont pas.

Par exemple ?

Dans une région du Maroc, il y a quelques années, nous avons mis en place un dialogue entre des acteurs religieux avec influence politique et des activistes des droits humains. Le but était qu'ils travaillent ensemble autour d'un point chaud : les droits des femmes.

Comment avez-vous procédé ?

Dans ce cas précis, la Suisse n'était pas tout à fait neutre aux yeux des Marocains, puisqu'elle soutenait certaines ONG locales de défense des droits humains. Nous nous sommes donc associés avec une organisation, basée en Suisse, qui entretenait des liens étroits avec des personnes croyantes au Maroc et au Moyen-Orient. Sur place, nous nous sommes aussi associés à un mouvement proposant une réforme du système de pouvoir en place. Avec leur aide, nous étions acceptés comme trio de facilitation impartial.

« On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas »

Avant d'amorcer le dialogue, nous avons aussi déterminé les « lignes de sécurité » pour chaque participant. Cette sécurité-là est d'ordre psychologique : chaque partie doit exprimer une condition *sine qua non* pour qu'il puisse entrer sereinement dans la discussion. Du côté des militants des droits humains, les acteurs ne voulaient pas s'entendre dire qu'ils étaient des apostats. En face, les salafistes voulaient être sûrs que personne n'affirmerait que leur système religieux était inférieur à un autre système. De notre côté, nous ne devons pas critiquer la royauté.

Et cela a fonctionné ?

Nous avons mené plusieurs rondes de dialogue pendant deux ans. Nous avons notamment essayé de procéder par la pratique, c'est-à-dire mettre les participants au travail afin qu'ils trouvent ensemble des idées concrètes pour améliorer la situation des femmes. Et à la fin, oui, cela a fonctionné ! Je me souviens qu'au début, certains disaient qu'ils ne pouvaient pas participer à la discussion si telle ou telle personne du camp d'en face se trouvait dans la pièce. A la fin, ils se félicitaient entre eux sur le même groupe WhatsApp !

L'idée, c'est de trouver des valeurs communes ?

Je ne dirais pas ça. L'idée, c'est plutôt d'améliorer la situation en pratique. Si je reprends l'exemple du Maroc, les parties ne partageaient pas la même vision du monde, même après ces dialogues. Par contre, en s'asseyant à la même table, ils ont réalisé que même si les systèmes de valeur restaient différents, l'autre était un être humain et l'on pouvait lui parler. En l'occurrence, leurs motivations étaient différentes, mais leur but

mais les garder à une distance égale »

était le même : améliorer la situation des femmes. Et nous, en tant que médiateurs, nous ne nous prononçons pas sur les systèmes de valeurs, et nous n'en débattons pas.

Neutralité religieuse, donc...

Oui, tant que cela ne revient pas à dire ou à agir comme si la religion n'existait pas ! On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas. En ce sens, peut-être que le mot « impartialité » serait plus adéquat que le mot « neutralité ». Il faut tenir compte des religions, mais les garder à une distance égale et s'engager de la même façon envers tout le monde.

Est-ce un cas unique en politique internationale ?

Il n'y a déjà pas beaucoup de pays européens qui s'intéressent aux affaires religieuses. Et si c'est le cas, leurs diplomates organisent des rencontres interreligieuses, c'est-à-dire entre leaders religieux qui se rassemblent et s'engagent pour la paix.

La Suisse est le seul pays qui fait de la médiation à proprement parler en tenant compte de cette dimension particulière. Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse. C'est très différent de discuter avec des chefs religieux. Par exemple, en Thaïlande, nous avons contact avec des moines bouddhistes nationalistes. Nous ne parlions pas avec eux parce qu'ils étaient des religieux, mais parce qu'ils avaient une grande influence sur la société locale, et pouvaient soutenir les processus pour minimiser les violences contre la minorité musulmane. Nous ne discutons avec eux que de politique au sens

large, à savoir comment une société peut fonctionner sans violence.

Il y a eu quelques guerres de religion en Suisse... On peut penser aux guerres de Kappel, de Villmergen ou encore à celle du Sonderbund. Est-ce que cela a pu inspirer cette manière d'engager le dialogue avec les croyants ?

Je pense que oui. En Suisse, nous avons depuis longtemps la règle de gérer les conflits à l'échelon le plus local possible, par exemple la commune plutôt que le canton. On n'essaie pas de trouver des solutions pour le village voisin. Il en va de même pour les affaires religieuses. Nous avons aussi l'habitude d'intégrer le plus de personnes possible

à la recherche des solutions. Notre système politique fait qu'on intègre le plus grand nombre de voix au processus lui-même, la population y est bien représentée. Cela se prête bien aux questions religieuses : en ce qui les concerne, on ne peut pas dire simplement « c'est juste ou c'est faux », ces questions sont trop lourdes pour être traitées ainsi. Donc il

faut trouver d'autres voies de dialogue, plus représentatives de la complexité des enjeux. **► Propos recueillis par Noriane Rapin**

« Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse »



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Dis-moi pourquoi, maman ?

CONTE Antoine est un garçon de 8 ans. En congés scolaires, il accompagne sa mère en ville pour y faire des courses. Ils s'arrêtent chez le primeur, histoire d'acheter quelques légumes.

Le vendeur choisit de beaux légumes. Antoine l'observe, puis remarque qu'il porte autour du cou un pendentif : une étoile à six branches. Antoine regarde ce pendentif avec attention. Il n'en avait jamais vu de pareil et le trouve particulièrement beau.

Sur le chemin du retour, il demande à sa mère : « Dis, maman, as-tu vu le pendentif du vendeur de légumes ? Je le trouve vraiment beau.

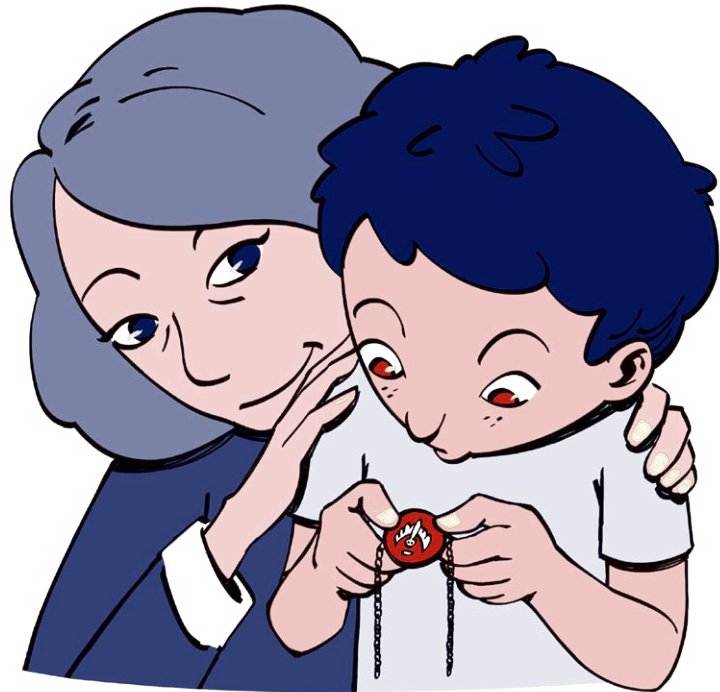
- Ah bon ! répond-elle, je n'ai rien vu.
- Mais si, c'est une étoile à six branches, en argent. Qu'est-ce que c'est ?
- Eh bien, c'est un bijou décoratif, lui répond-elle un peu distraite.
- Dis, maman, je pourrais en porter un, moi aussi, comme ce monsieur ?
- Non, ce n'est pas possible. Ce pendentif, tu ne peux le porter que si tu es juif, finit-elle par dire, embarrassée.
- Un juif ? Qu'est-ce que c'est ?

La mère d'Antoine ne sait pas quoi répondre et change rapidement de sujet.

Quelques jours plus tard, Marianne, la grand-mère d'Antoine, la maman de son père, est de passage à la maison. Elle porte un collier de perles de pierre mauve. Antoine le remarque.

« Dis, Mamy, tu portes un beau collier aujourd'hui, ça te change !

- Oui, il m'arrive de ressortir de vieux bijoux de temps en temps. Celui-ci ne vaut pas grand-chose, mais comme c'est un cadeau de ton grand-père, il a une grande valeur pour moi, dit-elle, un peu émue. Mais toi, Antoine, tu as bien une montre ou une médaille de baptême... Tu peux les porter de temps en temps, c'est la même chose. »



© Mathieu Paillard

Antoine est un peu perplexe. Il n'a jamais entendu parler de sa médaille de baptême et ne sait pas très bien où elle peut être. Sa mère, entendant la conversation depuis la pièce d'à côté, lui apporte alors une petite boîte blanche. Elle l'ouvre devant lui : une chaîne d'or très fine, retenant une toute petite médaille dorée sur laquelle est gravée une tête de petit ange avec, au verso, son prénom et une date. « Dis, maman, c'est à moi ? Tu es sûre qu'elle est à ma taille ?

– Oui, c'est la tienne, lui répond sa mère. Mais, vois-tu, quand on te l'a offerte, tu étais encore un bébé. Mais c'est bien ta médaille de baptême !

– Mais, c'est quoi le baptême, pour que l'on gagne une médaille ? demande alors Antoine, de plus en plus curieux.

Marianne sent que la mère d'Antoine est plutôt mal à l'aise à ce sujet. Une fois de plus, les questions d'Antoine restent sans réponse.

– Disons que c'est un peu compliqué : on te baptise, tu as en plus de ton prénom ceux de ton parrain et de ta marraine, on va à l'église et l'on fait la fête... » lui répond sa mère.

Marianne est gênée de voir sa belle-fille dans l'embarras. Elle intervient alors : « Vois-tu, Antoine, les questions que tu poses à ta maman sont des questions difficiles. Nous, les adultes, nous avons parfois du mal à répondre à nos enfants ou à nos amis sur ces sujets. Parfois, il faut se tourner vers d'autres personnes plus à l'aise : ta maîtresse d'école, des amis plus âgés, ou tes grands-parents... Si tu veux, et si ta maman est d'accord, dimanche prochain nous irons ensemble au culte et tu pourras poser des questions concernant le baptême au pasteur de la paroisse. Tu vois de qui il s'agit ? On l'a déjà croisé ensemble une fois ou deux. »

► **Rodolphe Nozière**

L'accueil peut créer l'accueil

Il semble si facile de rester chacun chez soi, dans son monde, enfermé dans ses attentes, en s'évitant les uns les autres ou en se jugeant... jusqu'à ce que quelqu'un dise : « Je viens chez toi ! »

LIEN L'Évangile nous rapporte une rencontre à Jéricho entre Zachée, le chef des collecteurs d'impôts, et Jésus. Zachée est détesté, car il collabore avec l'occupant romain. Quand il apprend que Jésus passe dans la ville, il ne peut donc pas se mêler à la foule, alors il grimpe dans un arbre.

Lorsque Jésus passe, il le remarque. Il aurait pu faire comme si de rien n'était, comme quand on évite quelqu'un ou qu'on esquive les sujets qui fâchent.

Jésus aurait pu voir Zachée et lui dire : « Tu as tout à fait raison, on a besoin de collecteurs d'impôts. » Pour nous aussi, c'est une tentation de dire aux autres ce qu'ils ont envie d'entendre. Mais Jésus ne cède pas au conformisme.

Jésus aurait pu pointer Zachée du doigt et l'accuser, lui dire : « Tu as fait faux ! Il faut que tu changes ! » Mais dans une relation, prendre le pouvoir provoque plutôt un retranchement de chacun dans ses positions.

Jésus aurait pu négocier : « Si tu changes, alors je viendrai chez toi. » Mais quand on fait des compromis, qu'on négocie tout, tout le temps, alors on n'est jamais dans quelque chose de complet.

Zachée a fait un premier pas en grimpant dans cet arbre pour voir passer Jésus. Il faut parfois beaucoup d'humilité pour ne pas rester enfermé dans ses certitudes. Alors, Jésus lui annonce qu'il va manger chez lui sans condition, sans préalable. Quand on est vraiment pleinement écouté, alors le cœur s'ouvre. Alors, bien souvent, il y a des barricades qui s'effondrent. ▴

TEXTE BIBLIQUE

Jésus entra dans Jéricho et traversait la ville.
Il y avait là un homme appelé Zachée ;
c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche.
Il cherchait à voir qui était Jésus, mais comme
il était de petite taille, il n'y arrivait pas à cause de
la foule. Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre,
un sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là.
Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux
et dit à Zachée : « Dépêche-toi de descendre, Zachée,
car il faut que je demeure chez toi aujourd'hui. »
Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie.

Luc 19, 1-6 (Bible nouvelle en français courant)



Cette réflexion est un résumé d'une prédication de Jacques-Etienne Deppierraz, pasteur au Cœur de la Côte vaudoise (Bursins, Perroy, Rolle et environs).

> Texte complet : celebrer.ch/visite

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

De Bèze, l'architecte du calvinisme

Successeur du réformateur de Genève, Théodore de Bèze transforme la pensée de Calvin en un système. Au risque de la caricature.

« Dieu est totalement libre de destiner certains hommes au salut, pour manifester sa miséricorde, et les autres à la damnation, pour manifester sa justice. Décision prise de toute éternité, par décret divin. »

Théodore de Bèze (1519-1605)

SUCCESSION C'est une des figures les plus importantes du protestantisme dans la génération qui suit Luther, Zwingli et Calvin : Théodore de Bèze occupe un rôle de premier plan dans la mise en place doctrinale et institutionnelle de la Réforme après la disparition de Calvin.

Né à Vézelay dans l'Yonne en 1519, de Bèze se forme en langues anciennes

et en droit avant de mener à Paris l'existence d'un jeune et riche lettré. Mais c'est en lisant un traité de Heinrich Bullinger, le disciple de Zwingli à Zurich, qu'il « connaît la vraie piété », selon ses propres termes. Il adhère alors à la Réforme, ce qui l'oblige à quitter la France en 1548. Il s'établit d'abord à Lausanne comme professeur de grec. Profondément marqué par Calvin, il finit par le rejoindre à Genève en 1558 et en devient le disciple le plus influent.

Traduction biblique fondatrice

Par l'envergure de sa personnalité, Théodore de Bèze joue pendant près de cinquante ans un rôle prépondérant dans l'Europe réformée. Il est l'auteur de 400 ouvrages, et également poète à ses heures ; c'est un traducteur infatigable de la Bible (ses remarques sur le texte fonderont la dogmatique réformée du siècle suivant) et un prédicateur à succès.

Il succède à Calvin comme modérateur de la Compagnie des pasteurs et, dans son enseignement, rationalise l'héritage intellectuel de son maître. Sa Confession de foi chrétienne, écrite

au départ pour prouver à son père qu'il n'est ni hérétique ni impie, connaît un retentissement majeur dans le monde réformé.

Double prédestination

En particulier, de Bèze théorise la doctrine calvinienne de la prédestination. Calvin avait écrit : « Dieu a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme : il ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à l'éternelle damnation. » De Bèze en fait un système : tout ce qui se passe dans le monde est un effet de la volonté absolue, éternelle et immuable de Dieu, qui détermine tant le cours de l'histoire que nos existences individuelles, décidant à l'avance que certains seraient sauvés et d'autres damnés. C'est la « double prédestination », une conception déterministe de la vie qui risque de soustraire toute liberté à la personne.

Mais Théodore de Bèze est aussi un acteur de premier plan dans la diplomatie européenne : d'abord dans la dispute avec la pensée luthérienne, mais aussi à l'échelon politique. Le roi de France Henri IV s'inquiétait ainsi de ses critiques. Car après le massacre des protestants de la Saint-Barthélemy, de Bèze s'attaque à la monarchie absolue et défend l'intérêt supérieur du peuple. Un intérêt qui doit, selon lui, être défendu les armes à la main, s'il le faut.

Et comme si rien ne pouvait ébranler ce grand réformateur à Genève, on dit qu'il aurait traversé la nuit de l'Escalade en 1602 (il avait 83 ans) en dormant paisiblement... **Matthias Wirz**

Sépulture dans la ville

A la différence de Calvin, inhumé dans une fosse commune, Théodore de Bèze reçoit une tombe en 1605. Elle se situe à l'intérieur de la cité, et non pas dans le cimetière de Plainpalais, alors hors de l'enceinte fortifiée. On craignait que les Savoyards profitent de l'enterrement en dehors des murs, et donc d'une ville dépeuplée (puisque toute la population voulait faire un dernier adieu à ce grand homme), pour attaquer Genève, comme ils l'avaient fait en décembre 1602, durant l'Escalade.

Mettre en mots ce qui nous arrive

Quelle place pour la spiritualité dans le parcours d'une personne malade ? La Haute Ecole de santé Vaud (HESAV) propose sur trois jours une formation destinée aux soignant·es et aux personnes visitant les malades.



Laurent Amiotte-Suchet
socio-anthropologue,
adjoint scientifique à la
Haute Ecole de santé
Vaud (HESAV – HES-SO)

Laurent Amiotte-Suchet est spécialiste des questions religieuses, il a entre autres mené des recherches sur les conséquences du vieillissement dans les communautés monastiques (voir *Réformés* de juin 2021). Responsable d'un enseignement sur le thème « Soins, croyances et spiritualités », conçu pour les futurs infirmières et infirmiers, il s'interroge sur un retour de la question de la spiritualité dans les soins – après une séparation causée par la sécularisation.

Pourquoi avoir conçu une formation courte ?

LAURENT AMIOTTE-SUCHET Nous observons un intérêt des acteurs de la santé sur ces sujets. Nous sommes passés d'une période où les soignant·es considéraient que les questions spirituelles ne relevaient pas de leurs compétences à une période où cette dimension leur semble parfois omniprésente, alors qu'ils et elles

sont en première ligne dans le contact avec les patient·es. Cette formation a donc un objectif de sensibilisation. Elle s'adresse aux soignants déjà en activité, aux accompagnants spirituels, aux visiteurs de malade intégrés à une pastorale de la santé... Toute personne qui se situe dans une démarche de contact et de suivi d'une personne malade.

Quelle est votre approche ?

Nous voulons permettre aux participants de mettre en perspective ces questions sous différents angles. Ils doivent d'abord mieux connaître et comprendre l'évolution du paysage religieux. Les croyances sont de plus en plus individualisées. Beaucoup de personnes, tout en demeurant attachées aux doctrines des institutions religieuses, élaborent leur propre système de croyances. Et il importe également de leur permettre de se situer dans une approche anthropologique de la maladie. La médecine conventionnelle se focalise essentiellement sur les symptômes et les traitements. Mais pour les personnes malades, c'est souvent la question du « pourquoi » qui les taraude. Pourquoi cela m'arrive-t-il à moi ? Comment mettre en mots ce qui m'arrive ? Aujourd'hui, même les personnes en bonne santé ont besoin de comprendre, procèdent à cette « mise en sens » de leur corps et de leur santé. Cela permet de retrouver un pouvoir d'agir, le sentiment de ne pas être uniquement dépendant du corps médical et des traitements. Enfin, nous aborderons aussi dans cette formation les outils et pratiques permettant d'évaluer les besoins spirituels des personnes. Mais également les

nouveaux agencements existant dans les dispositifs de soins : formations *Spiritual Care* pour les infirmiers, rôle d'assistant spirituel confié aux aumôniers, dans une approche non confessionnelle...

Est-ce qu'on guérit mieux quand nos croyances sont prises en compte ?

La spiritualité des personnes malades peut autant être une source d'espoir qu'une source de difficulté, conduisant à une détresse spirituelle. Il faut donc la prendre au sérieux sans pour autant y voir trop vite une certitude apaisante face à l'incertitude de ce qui arrive. Je n'affirmerais donc pas qu'intégrer la question spirituelle dans la prise en soins améliore la santé des personnes. Mais il est très important aujourd'hui d'adopter une approche globale, en prenant en compte toutes les dimensions de la personne pour

mieux l'accompagner dans sa quête de santé. Cela inclut donc aussi les convictions ou les questionnements spirituels.

► **Camille Andres**

« C'est souvent la question du < pourquoi > qui taraude les malades »

Le cours

« Croyances soignantes vs soignantes croyances : la spiritualité dans les soins ». Formation de trois cours à l'HESAV.

Inscription jusqu'au 22 février sur www.re.fo/spisoins.

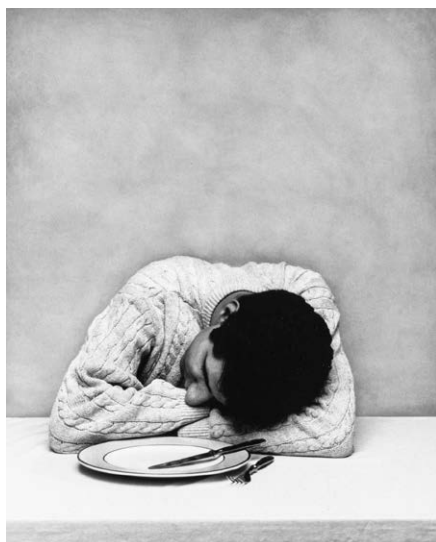
Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

La cène revisitée

Pour sa nouvelle édition du carême œcuménique, l'Esprit saint revisite cette année à Lausanne la notion d'hospitalité. Une série de photos d'Olivier Christinat interroge en particulier le dernier repas du Christ.



ÉPURÉ Ce sont de sobres clichés en noir et blanc, pris entre 1994 et 1996. A l'époque, le photographe Olivier Christinat lit assidûment certains passages de la Bible, dans différentes traductions, dont celle d'André Chouraqui. « Je ne suis pas croyant, mais issu d'une culture judéo-chrétienne. Je souhaitais interroger les rapports entre texte et illustrations. Et j'ai trouvé des passages suscitant des images très fortes dans la Genèse, l'Ancien Testament... » Un ouvrage regroupe

toutes ses créations (*Photographies apocryphes*, Marval, 2000). C'est dans cette série que se retrouvent ses autoportraits autour de la cène, treize clichés aujourd'hui réexposés à Sainf, le temps du carême.

Dans chacune de ces œuvres, impossible de déceler qui est qui, de distinguer Judas, même s'il est effectivement figuré... « Je n'ai pas joué avec les symboles traditionnels attribués aux apôtres. J'avais plutôt envie d'interroger ce moment de manière plus intime. Si l'on se retrouvait confronté à une situation de ce genre aujourd'hui, si l'on appartenait à un groupe de personnes menacées, quelles pourraient être nos attitudes ? » On peut donc lire la peur, l'évitement par le sommeil, ou la fuite à travers la nourriture... Des postures éloquentes, profondément humaines. Et l'hospitalité dans tout ça ? « Elle est bien présente. Mais ici, la bonne chère ne constitue pas l'élément principal, quoique dans les moments difficiles la présence de pain et de vin peut s'avérer fondamentale ! »

L'accueil, c'est aussi celui de L'Esprit saint, qui poursuit ici son fructueux dialogue avec les artistes. « L'Eglise protestante a été iconoclaste. Elle s'est aujourd'hui réconciliée avec l'image et c'est une bonne chose », estime Olivier

Christinat, qui échange souvent avec des théologiens autour de son travail. Son dialogue photographique se poursuit désormais avec le texte biblique. « Dans le protestantisme, comme dans le judaïsme, l'essentiel est dans le verbe. Les images peuvent mentir énormément... Quelquefois, les mots aussi ! » **▲ C. A.**

L'hospitalité à Sainf

- **Mercredi 14 février**, vernissage de la série *Le Repas*, autoportraits d'Olivier Christinat, visible jusqu'au 1^{er} avril.
- **Samedi 24 février** après la messe de **18h** à Sainf, temps convivial et table ronde sur « l'hospitalité dans l'œcuménisme », avec Blaise Menu, pasteur et auteur, et Anne Deshusses, assistante pastorale et animatrice à l'Atelier œcuménique de Genève.
- **Judi 14 mars, à 19h**, conférence de Christine Pedotti, journaliste, essayiste, autrice, directrice du magazine catholique *Témoignage Chrétien*.

BRÈVE

Détox la Terre

DÉCROISSANCE Et si au lieu de se priver de chocolat, on pouvait vivre un jeûne de consommation durant le carême ? Cette démarche qui associe spiritualité et activisme ou engagement est désormais bien ancrée. Détox la Terre, mobilisation œcuménique de transition écologique, est portée entre

autres par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, l'Eglise catholique vaudoise et la Fédération romande des Eglises évangéliques (FREE). Elle vise à repenser ses habitudes alimentaires, sa mobilité, sa consommation matérielle, sa manière d'habiter un lieu, par exemple. Pour rejoindre le mouvement, il suffit de choisir

un aspect de consommation à questionner et de rejoindre un groupe – de jeunes, de paroisse, de maison, d'Eglise – proche de chez soi. Trois rencontres sont prévues en mars 2024 et une célébration œcuménique le vendredi 15 mars à l'église Saint-Laurent de Lausanne. **▲**

Infos : detoxlaterre.ch

« Voir l'œuvre de Dieu dans la vie des gens »

A la fois diacre et art-thérapeute, Nathalie Kraehenbuehl multiplie les activités au service des plus fragiles dans la région de la Riviera. Avec un accompagnement psychospirituel et des célébrations communautaires.



ACCUEIL A la Ruche d'art, dans un quartier populaire de Vevey, chacun-e est accueilli-e les mardis après-midi, indépendamment de sa confession et de son origine. Nathalie Kraehenbuehl porte la responsabilité du lieu, avec une collègue art-thérapeute. Consacrée en 1995, la diacre s'est spécialisée dans l'accompagnement psycho-spirituel lors des treize années passées à l'aumônerie du CHUV. Elle s'est ensuite formée à l'art-thérapie, afin de pouvoir accompagner les patient-es qui ne parvenaient pas à mettre des mots sur leurs souffrances et leurs douleurs chroniques.

Nathalie Kraehenbuehl ne pensait pas travailler pour l'Eglise. Après un apprentissage d'employée de commerce, elle souhaitait devenir éducatrice spécialisée. Mais une prière l'a amenée à accomplir un virage à 360 degrés. Sur les conseils de son pasteur, elle s'est inscrite au Sé-

minaire de culture théologique. « C'était un vrai choix. Il y a eu un moment où je me suis remise en question et que je ne m'explique pas. Aujourd'hui, je suis très heureuse dans mon métier. Et je ne sais pas si je me serais épanouie ainsi dans le monde de l'éducation spécialisée. » Ce qui émerveille surtout la diacre, c'est de pouvoir être témoin de l'œuvre de Dieu dans la vie des gens. « Je vois des personnes qui se construisent, se relèvent, qui vivent des libérations et des guérisons émotionnelles et prennent des responsabilités. »

Des célébrations en marge des paroisses

L'art-thérapie est très complémentaire de l'accompagnement psychospirituel. « Il permet d'aider une personne à restaurer son estime d'elle-même, au travers de créations, de rituels et de nouer ou renouer des liens précieux avec sa propre

spiritualité ou l'Évangile. » Nathalie Kraehenbuehl donne aussi des séances d'art-thérapie au Raidillon, à Chailly-sur-Montreux, lieu d'écoute qui déménage en février à la rue de Fribourg à Vevey.

Prières et chansons françaises

Dans cette ville, Nathalie Kraehenbuehl s'occupe encore des célébrations d'Oasis nomade, une communauté de personnes isolées ou marginales des paroisses, pour laquelle elle organise une célébration mensuelle, accompagnée de chansons françaises et d'un repas en commun. Enfin, une partie de son travail implique le ministère de prière. « Il s'agit d'être au service et à l'écoute des chrétiens des différentes paroisses lorsqu'ils ou elles traversent des choses difficiles. »

Nathalie Kraehenbuehl encourage les gens à devenir diacres. Le métier offre une grande confiance et une grande liberté, mais il exige aussi de prendre conscience de ses limites et de prendre soin de son ressourcement. « Il n'est pas toujours évident d'être confronté à une certaine impuissance face à des gens enlignés dans leurs problématiques. »

Engagée dans une restructuration du ministère d'écoute, la diacre déplore aussi une certaine inertie et la lourdeur institutionnelle de l'Eglise, qui peine à répondre aux sollicitations du terrain, comme pour son engagement à mi-temps, qui demanderait la création d'un secrétariat par exemple. D'autant que Nathalie Kraehenbuehl est encore occupée comme art-thérapeute à La Cascade à Renens et assure des supervisions pastorales et de la formation pour des personnes engagées comme accompagnants spirituels dans les différentes Eglises de Suisse romande.

► Nathalie Ogi

Site internet: www.esriviera.ch

Moïse version écolo !

Une équipe lausannoise de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud monte un spectacle choral qui revisite l'histoire de l'Exode.

SURCONSOMMATION Alice, une jeune enseignante, se trouve entraînée en rêve sur les pas de Moïse. A l'image du patriarche biblique qui conduit son peuple hors de l'esclavage, elle se retrouve face à un défi de taille : sortir de la société de consommation pour arriver à la sobriété heureuse. Une aventure qui, comme pour ses ancêtres bibliques, impliquera une série d'épreuves – mais parsemées d'humour et d'émotions. Le but ? « S'interroger sur le monde dans lequel on vit et sur celui où l'on aimerait vivre », résume le pasteur Michel Durussel (voir

aussi notre édition de juillet-août 2023). C'est lui qui est à l'origine de ce show, qui réunit sur scène une quarantaine de participants bénévoles et amateurs, de 14 à 80 ans, dont l'école de danse d'Anouchka et la compagnie théâtrale d'Julie d'Eben-Hézer.

L'histoire se nourrit de plusieurs formes artistiques (théâtre, chœurs parlés, chœurs chantés, ballet). Un projet « participatif, inclusif et intergénérationnel », résume Michel Durussel, qui a démarré à l'automne 2022 et nécessite des « heures de préparation innom-

brables, car on est partis de zéro, tout était à créer. La plupart des participants n'étaient jamais montés sur scène ». L'aventure artistique et écologique, portée par l'EERV, sera visible uniquement aux Terreaux en mars prochain – son importante infrastructure technique rendant une tournée en région difficile.

▲ C. A.

2024 : un Exode Vert, jeudi 21 et dimanche 24 mars, au Centre culturel des Terreaux.

Infos et réservations : www.terreaux.org.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Conseils d'Eglise : je participe !



Anne Abruzzi
présidente du
Conseil synodal

SERVIR Oui, j'ai envie de participer à un conseil, parce que j'aime mon Eglise et je souhaite servir. Quelle reconnaissance pour toutes celles et tous ceux qui font ce pas. Il est aussi essentiel, au-delà de cette reconnaissance, que tous ces engagements se vivent dans la joie et aient du sens.

Je suis convaincue que c'est pos-

sible lorsque nous rejoignons un lieu d'Eglise dont la mission correspond à nos valeurs, à ce qui nous tient à cœur. Les lieux où servir sont si variés, que ce soit dans un conseil paroissial en étant proches de nos concitoyens et concitoyennes, dans un conseil régional avec des tâches organisationnelles ou encore dans un conseil qui soutient la mission dans le domaine culturel, de la diaconie, de la formation ou encore du partage et des échanges au-delà de nos frontières. Grâce à l'engagement de chacune et chacun, notre mission au service de toutes et tous peut se poursuivre.

Alors posons-nous ces questions :

quels sont mes dons ? Qu'est-ce que j'ai envie d'apporter en participant ? Est-ce que cela correspond aux attentes du lieu ?

En effet, cette rencontre, cette adéquation entre ce que j'ai à donner et ce que l'autre a besoin de recevoir est primordiale. C'est elle qui permet à mon engagement d'être porteur de vie, d'être un « oui », décidé en toute liberté, dans le respect de qui je suis et de qui sont les autres. C'est alors que le service se vit dans la joie d'offrir, de faire fructifier nos dons et que la volonté de Dieu est faite et devient fête. ▲

www.eerv.ch/participer

Erratum

Dans la signature du billet du Conseil synodal de notre édition de décembre 2023-janvier 2024, le conseiller synodal Philippe Leuba s'est vu attribuer la fonction de président. Il s'agit d'une erreur : la présidence de cet organe est assurée par Anne Abruzzi. La rédaction présente ses excuses à l'une comme à l'autre, ainsi qu'à nos lecteurs pour cette inexactitude.

Deux nouvelles forces pour la Région

La Région Riviera – Pays-d'Enhaut a accueilli deux nouveaux pasteurs depuis le 1^{er} septembre 2023 : Thierry Baldensperger au Pays-d'Enhaut et Olivier Delachaux à Vevey. Rencontres.

THIERRY BALDENSPERGER Pourriez-vous s'il vous plaît vous présenter ?

J'ai entamé mon parcours dans mon Alsace natale, après des études en théologie protestante à Strasbourg, avant de passer cinq ans au Cameroun où j'ai enseigné l'exégèse et la théologie. En 2016, j'ai commencé mon ministère en Suisse à la paroisse de Pâquier-Donneloye dans le Nord vaudois, puis j'ai élu domicile au Pays-d'Enhaut. De mes années passées dans la brousse camerounaise et au sein des paroisses alsaciennes, je retiens des expériences toujours nouvelles qui illustrent ce que la foi représente pour moi, résumée en trois mots : « cheminer en confiance ». Malgré ma tradition protestante, j'apprécie une certaine fantaisie et l'exploration d'autres manières de vivre la foi. J'ai du mal à me confiner dans une morale, même calviniste !

Après quatre mois de ministère, quel est votre ressenti ?

J'ai été accueilli de manière très chaleureuse et j'ai la chance d'occuper une cure en excellent état. Parfois, je dois même réduire le chauffage (rires). Je collabore avec un autre pasteur, Christian Pittet, avec qui je communique régulièrement, clé d'une collaboration de qualité.

Comment envisagez-vous l'avenir ? Avez-vous des défis que vous aimeriez relever ?

Je constate un désamour généralisé pour l'Eglise. La tradition protestante regorge de valeurs positives et possède un fort ADN d'accompagnement de la société et des individus. J'aimerais contribuer à le réaffirmer, car je perçois que certaines personnes peinent à se situer dans la religion. J'aimerais aller à leur rencontre, les écouter, et leur proposer des activités.



Avant d'élire domicile au Pays-d'Enhaut, le pasteur Thierry Baldensperger exerçait son ministère à la paroisse de Pâquier – Donneloye dans le Nord vaudois. © Journal « La Région »

OLIVIER DELACHAUX Pourriez-vous s'il vous plaît vous présenter ?

Je suis né en Alsace, suisse par mon père et originaire du Haut-Plateau dans le canton de Neuchâtel. Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur en agriculture en 1992, j'ai travaillé pendant dix ans dans diverses entreprises agroalimentaires. En 2003, un virage professionnel m'a conduit à m'engager dans l'humanitaire avec le Comité international de la Croix-Rouge de Genève. De retour en France en 2009, j'ai renoué avec une invitation reçue enfant : devenir pasteur. Après ma consécration comme ministre de l'Eglise protestante unie de France en 2017, la CEVAA (équivalent du DM suisse) m'a envoyé dans le Pacifique pour enseigner aux futurs pasteurs néo-calédoniens l'Ancien Testament et l'hébreu. Trois ans plus tard, l'Eglise m'a confié un beau ministère de pasteur itinérant dans la région Aquitaine.

Après quatre mois de ministère, quel est votre ressenti ?

J'ai été chaleureusement accueilli tant par mes collègues que par les paroissiens. Actuellement, je suis encore dans une phase d'écoute pour découvrir et m'imprégner de la personnalité de la paroisse et de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud. J'engage des rencontres avec celles et ceux qui la font vivre, m'intégrant progressivement à la vie de l'Eglise.

Comment envisagez-vous l'avenir ? Avez-vous des défis que vous aimeriez relever ?

Mon objectif est de restaurer le lien que certaines personnes ont perdu avec l'Eglise. Bien sûr, je suis conscient que cela ne peut se faire seul, mais je souhaite y contribuer. Je suis convaincu que le contact humain est la clé pour renouer une relation de confiance : écouter les gens plutôt que de leur proposer prioritairement

des activités. En tant que pasteurs, nous avons un rôle unique : nous pouvons offrir une écoute gratuite et inconditionnelle.

► **Propos recueillis par Anne Vallelian**



Le pasteur Olivier Delachaux a commencé son ministère à Vevey le 1^{er} septembre 2023. © Olivier Delachaux

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT
SUR UNE PAGE

ACTUALITÉ

Apocalypse son et lumière

Jusqu'au jeudi 14 mars, le pasteur Marc Horisberger propose un survol du livre de l'Apocalypse à Montreux. Focus sur cette formation proposée au niveau paroissial mais ouverte à toutes et tous.

Depuis le début de cette formation, chaque rencontre mensuelle réunit une vingtaine de participantes et participants. « C'est un sujet qui suscite un réel intérêt car le mot "Apocalypse" est fréquemment utilisé aujourd'hui dans les médias », souligne Marc Horisberger, à l'origine de l'initiative. Toutefois, beaucoup ignorent ce qui se cache réellement derrière ce terme. Pour le pasteur de Montreux, l'Apocalypse n'a presque plus de secrets. Il y a une trentaine d'années, alors qu'il était engagé dans le domaine de l'enfance au plan cantonal et romand, Marc Horisberger crée, avec des monitrices et le peintre lithographe Jacques Perrenoud, un matériel destiné aux enfants du Culte de l'enfance sur cette thématique : Apocalypse mon livre d'images (Ed. AREC 1993). « Je me suis complètement immergé dans le livre et, depuis, le sujet ne m'a plus quitté. D'ailleurs, mes prédications font souvent référence à l'Apocalypse. »

A vos agendas !

**SERVICE COMMUNAUTAIRE
FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Les rencontres ont lieu de **19h30 à 21h**, à la salle Etraz à Montreux.

Jeudi 8 février : Apocalypse 14-18, La Vision des sept Anges et les sept coupes.

Jeudi 14 mars : Apocalypse 19-22, La Vision de l'Ange qui donne l'ordre d'écrire et les sept visions. Inscriptions souhaitées au 021 963 29 02.



L'Apocalypse vibre comme un spectacle son et lumière au cœur duquel résonne un message d'espérance», Jacques Perrenoud, Apocalypse mon livre d'images, Poster, détail Ed. AREC 1993.

Des clés de lecture

Selon le ministre, l'Apocalypse s'adresse à tous les publics même si, à première vue, dans une lecture sans éclairage, le texte peut sembler difficile, voire obscur. « C'est pourquoi je propose des clés de lecture pour mieux saisir le sens général de cette œuvre fantastique, précise Marc Horisberger. Je suggère une lecture du texte entier, chapitre après chapitre, mettant en lumière certains mots, certaines thématiques, certains refrains, pour faire apparaître progressivement sa structure. Plus on progresse dans la lecture, plus les richesses du livre se dévoilent. » On comprend mieux l'Apocalypse lorsqu'on prend conscience que ce livre n'est pas « tombé du ciel » mais qu'il appartient à un genre littéraire. « Une

fois que l'on a saisi comment le texte fonctionne, on comprend dès lors beaucoup mieux les images qui se succèdent à vitesse folle. » Autre fait marquant, la référence à l'Ancien Testament occupe une place majeure dans l'Apocalypse. « Un grand nombre d'images en sont reprises d'autres livres, bibliques ou apocryphes, confirme notre interlocuteur. Après avoir saisi qu'il s'agit de références à l'Ancien Testament, la lecture devient plus claire, plus accessible. » Marc Horisberger traite cinq à six chapitres par rencontre et propose encore deux dates jusqu'au mois de mars (lire en encadré). « Cependant, si certaines personnes sont intéressées, je suis prêt à donner cette formation à nouveau ! »

► **Anne Vallélian**

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

DANS LE RÉTRO ET REMERCIEMENTS!

Bénévoles et donateurs sans qui rien ne se ferait!

Au moment d'écrire ces lignes, la récolte des cadeaux pour Sapin solidaire bat son plein. Nous sommes en passe d'honorer les plus de 600 cadeaux souhaités grâce à l'engagement sans faille des bénévoles et à la générosité de nos trois types de donateurs : a) les citoyens de la région qui passent à notre stand pour acheter un cadeau ou laisser pièces ou billets dans notre tirelire ; b) l'équipe du sapin de Nyon qui recueille des paquets pour la Riviera ; c) notre sponsor principal cette année, le Club service « La Table Ronde 11 – Vevey », regroupant des hommes de moins de 40 ans qui se mobilisent notamment pour des actions de solidarité. Ils n'ont pas craint de braver la météo exécrable de la Saint-Martin pour récolter des fonds afin de soutenir « Sapin solidaire Riviera 2023 ». Nous tenons à exprimer notre vive gratitude à toutes les personnes qui ont offert leur généreux investissement en temps et moyens financiers et ainsi semer la joie de Noël au cœur de familles traversant le dénuement. MERCI!

▲ **Magali Borgeaud dit « Avocat »**



Se mouiller avec le sourire. © Magali Borgeaud-dit-Avocat

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Nachmittagstreff

Mittwoch, 31. Januar, 14h30, Kirche Vevey. „Sommer“ mitten im Winter. Ferienimpressionen in Wort und Bild aus Neapel und Umgebung, Süditalien. Mit Beat Hofmann. Anschliessend gemütliches Beisammensein.

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Mit Stille in die Woche

Montag, 5. und 19. Februar, 7h30-8h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal: Mit Christine Wohlfahrt, 079 595 05 53.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 13. Februar, 10h, Kirche Vevey, Gemeindesaal. Thema: Die Visionen des Propheten Amos. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelgesprächskreis

Mittwoch, 14. Februar, 14h, Farel-Kirche, Aigle. Thema: Die Visionen des Propheten Amos. Mit Beat Hofmann.

Gott und die Welt in der Bibel

Mittwoch, 7. Februar, 18h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Wir lesen im Buch des Propheten Hosea. Leitung: Regine Becker, 021 331 58 76.

Bibelspaziergang

Mittwoch, 21. Februar, 11h, Besuch des Musée Jenisch in Vevey, avenue de la Gare 2; Bus 201 und 202, Bushaltestelle Ronjat. Eintrittspreis 12 fr., für Pensionierte 10 fr. Informationen bei Regine Becker, 021 331 58 76.

Spiel und Spass

Dienstags, 14-17h, Montreux, unterer Gemeindesaal. Kartenspiele, Jassen, Schach, Dame, Mühle und andere Spiele. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 2. und 23. Februar ab 16h30, Kirche Vevey. Geschichten hören, Singen, Basteln, Spielen. Mit Elisabeth Hofmann.

Präparanden-Unterricht

Mittwoch, 7. und 21. Februar, 15h45-17h45, Kirche Vevey, obere Wohnung. Mit Elisabeth Hofmann.

Essen, Spiel & Spass

Nach Absprache. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

IN UNSEREN FAMILIEN

Abschied

Werner Haldemann, Bex, geboren am 3. März 1931, gestorben am 9. November 2023.

Familiengottesdienst**KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY - MONTREUX- AIGLE**

Sonntag, 28. Januar, 10h, Kirche Montreux. Immer wieder kommt in der Bibel die Zahl „Sieben“ vor. Was hat es damit auf sich? In diesem Gottesdienst lüften wir das Geheimnis um diese besondere Zahl. Alle sind willkommen! Wir freuen uns auf Sie. Beat und Elisabeth Hofmann.

CHARDONNE

JONGNY

ACTUALITÉ

Conseil paroissial

Mercredi 7 février, à 9h, au foyer paroissial.

RENDEZ-VOUS

Rencontre du trinôme

Jeudi 1^{er} février, à 19h30, à Vevey, Sainte-Claire. Partager et prier ensemble.

Club du jeudi

Jeudi 1^{er} février, à 11h30, au foyer paroissial. C'est la Chandeleur! Mangeons des crêpes! Faites-nous signe si vous avez besoin d'un transport.

Jeudi 8 février, à 14h, à Corseaux, salle de Châtonneyre. Avec le pasteur Marc Horisberger « Carnet de voyage solidaire DM au Mexique ».

Soupe de carême

Dimanche 25 février, dès 12h, à Saint-Joseph, Mont-Pèlerin. Avec nos frères et sœurs catholiques du Mont-Pèlerin.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Pour les enfants de la naissance à 6 ans et leur entourage, célébration et bricolage sur le thème « Choisir la paix », suivis d'une collation:

samedi 27 janvier, à 10h30, à l'église de Chardonne.

Culte de l'enfance

Lundi 29 janvier, accueil dès 15h30, au foyer paroissial, rue du village 45 à Chardonne.

KT 11

Nuit du KT. Une expérience unique à ne pas manquer! Ouverte aux anciens catéchumènes qui le souhaitent. Rendez-vous pour les jeunes:

vendredi 2 février, à 20h, à la chapelle de Puidoux, chemin de la Chapelle 9. S'inscrire auprès de Samuel Verdan, 021 946 18 19.

Samedi 24 et dimanche 25 février: week-end de préparation à la bénédiction aux Rameaux (confirmation).

REMERCIEMENTS

C'était beau d'entrer avec vous en Avent...

Merci à Michel Crausaz et au manège du Burgoz pour les cavaliers de l'Avent, à Philippe Desreumaux et Laurent Borgeaud pour le feu aux Pléiades, à Pierre-Alain Maïkoff et Samuel Verdan, pour les feux du Mont-Pèlerin et du Burgoz.

LA TOUR-DE-PEILZ

RENDEZ-VOUS

Office en semaine

Chaque mercredi, de 9h à 9h30, à l'église. Méditation, prière et chants suivis d'un café à la cure.

Rencontre Partage et amitié

Les dimanches 28 janvier et 25 février, à 19h30, au temple.

Osons l'ouverture au Saint-Esprit

Mardi 30 janvier, à 20h, au Centre œcuménique de Vassin.

Repas communautaire

Dimanche 4 février, à l'issue du culte, à la cure des Remparts. Bienvenue pour un moment de convivialité autour d'un repas!

Bible ouverte

Mercredi 7 février, de 14h30 à 16h30, à la cure des Remparts. Les visions chez Amos 7 à 9, avec Nicolas Merminod.

Foi et Evangile

Les mercredis 7 et 21 février, de 19h à 21h, à la cure de Sully.

Concert Clef de Voûte

Samedi 10 février, à 11h, à l'église. Concert Orgue en famille « Le voyage de Babar », avec Pierre-Alain Clerc, récitant, et Guy-Baptiste Jaccottet, orgue. Infos sur le site <https://www.clef-de-voute.ch>.

Rencontres de la maison jaune

Jeudi 15 février, à 14h30, à la salle de paroisse de la cure des Remparts. « Quand la vue et l'ouïe diminuent » par Muriel Blommaert, directrice de l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles. Bienvenue à la conférence suivie d'un thé.

DANS NOS FAMILLES

Ont été confiés au Christ ressuscité

Mme Yvette Vulliens, Mme Sylvie Conod, M. Jean Mamin, M. Alain Matthey, Mme Lydia Ballaman-Mai.



Feu de l'Avent au Mont-Pèlerin. © Geneviève Saugy

Sagesse d'un pauvre

LA TOUR-DE-PEILZ La sainteté n'est pas un accomplissement de soi ni une plénitude que l'on se donne. Elle est d'abord un vide que l'on accepte et que Dieu vient remplir dans la mesure où l'on s'ouvre à sa plénitude. Notre néant, s'il est accepté, devient l'espace libre où Dieu peut encore créer.

▲ Texte d'Eloi Leclerc, « Sagesse d'un pauvre »

CORSIER

CORSEAUX

RENDEZ-VOUS

Veilles de louange et de prière

Les vendredis 26 janvier et 23 février, à 20h, à La Soucca, Corseaux.

Trois paroisses ensemble

Judi 1^{er} février, à 19h30, à Sainte-Claire à Vevey. Temps d'échanges et de prières avec les paroisses de Vevey et de Charbonne – Jongny.

Groupe des aînés

Judi 8 février, à 14h, à la grande salle de Châtonneyre, à Corseaux. Le pasteur Marc Horisberger présentera son « Carnet de voyage solidaire DM au Mexique ». Les groupes d'aînés des trois paroisses se réjouissent de cette rencontre commune annuelle.

Série « The Chosen » (Les disciples)

Les mercredis 24 janvier, 21 février, 20 mars et 17 avril, à 18h, au cinéma Rex 1, à Vevey. Cette série remarquable met en scène Jésus tel que les disciples ont pu

le rencontrer. On comprend mieux pourquoi Marie de Magdala, Simon Pierre ou Nicodème l'ont suivi. Lors de chaque séance, on découvrira deux épisodes de la troisième saison qui peut aussi se trouver à la télévision ou sur internet mais rien ne remplace le grand écran. Pourquoi ne pas inviter à ces séances quelqu'un avec qui vous aimeriez pouvoir parler de Jésus ? Abonnement pour les quatre séances : 55 fr.

ACTUALITÉS

Week-end « Montagne et foi »

Samedi 17 et dimanche 18 février, à l'Hospice du Simplon. Avec vos skis de peaux de phoque ou vos raquettes, venez profiter de la neige et partager la foi. La montagne nous parle de Dieu et nous renvoie à lui ! Inscription d'ici au mercredi 31 janvier auprès d'Olivier Ansermet : 021 944 54 40 ou ol.ansermet@gmail.com. Plus d'informations sur le site paroissial ou auprès de Basile Neyroud, Gérard Pella, Luc Badoux.

Camp paroissial

Du samedi 6 au samedi 13 juillet, la paroisse organise un camp à Sanary-sur-Mer, dans le sud de la France. Un

comité de préparation est au travail. Réservez cette semaine qui sera placée sous le signe des vacances et du partage ! Le camp est aussi pensé pour les enfants. Possibilité de dormir sous tente ou dans une chambre en dur. Informations et inscription sur le site paroissial : www.corsiercorseaux.eerv.ch.

Plateforme Solid'air

S'entraider, ça solidifie nos liens et ça donne de l'air quand on n'y arrive pas tout seul. La plateforme Solid'air met en lien des personnes prêtes à offrir des services avec d'autres qui ont besoin d'un coup de main.

Vous avez des compétences en informatique, en jardinage, en comptabilité ; vous savez installer une lampe ou déboucher un évier ; vous possédez une remorque pour transporter des objets volumineux ; vous êtes prêts à garder des enfants un après-midi ou un soir, vous seriez heureux de partager une heure par semaine avec une personne seule...

Nous vous invitons à annoncer vos disponibilités et vos compétences sur le formulaire que vous trouvez sur le site : www.corsiercorseaux.eerv.ch.

Si, à l'inverse, vous avez besoin d'un service, vous envoyez un courriel à solidaire.corsier@gmail.com et nous vous mettrons en contact avec une personne disponible.

Vous cherchez à emprunter un objet (un matelas pour une visite, une scie à découper, un appareil à raclette pour une fête, etc.) ? Ecrivez à cette même adresse et nous passerons une annonce sur l'e-news. Et si vous avez fait une belle expérience au travers de la plateforme, n'hésitez pas à nous la raconter !

► Les responsables : Cynthia Bonjour, Laure Ferrari, Marie Henchoz et Tsiry Morvant

Flash solidaire

Besoin d'aide ? D'un dépannage ? Contactez la plateforme Solid'air : solidaire.corsier@gmail.com

S'entraider pour solidifier nos liens et donner de l'air quand on n'y arrive pas tout seul. © Paroisse de Corsier – Corseaux

Célébration de l'unité

CORSIER - CORSEAUX Dimanche

28 janvier, à 10h, à l'église catholique Saint-Jean. Réformés, évangéliques et catholiques entrent ainsi dans la Semaine de prière pour l'unité. Un programme est prévu pour les enfants puis un apéritif pour se rencontrer.

VEVEY

ACTUALITÉS

Produits TerrEspoir

Dimanche 28 janvier, après le culte, à Saint-Martin. Vente de fruits. **Les jeudis 1^{er}, 15 et 29 février**, délais de commande au 021 921 97 24 ou marcelruth.martin@gmail.com ou au 021 921 89 78.

Rencontre paroissiale du trinôme

Jeudi 1^{er} février, à 19h30, à l'église Sainte-Claire. Bienvenue aux paroissien-nes de Chardonne – Jongny, Corsier – Corseaux et Vevey.

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Mardi 6 février, de 12h15 à 12h45, au premier étage du centre paroissial Sainte-Claire. Lire la parole biblique, l'écouter et se laisser toucher. Informations : phf.poget@bluewin.ch.

Temps de méditation

Chaque mercredi, sauf pendant les vacances scolaires, de 12h15 à 12h45, au premier étage du centre paroissial Sainte-Claire. Pour reprendre son souffle en milieu de semaine.

Rencontres de Sainte-Claire

Jeudi 8 février, à 14h, à la salle de Châttonneure, Corseaux. Après-midi convivial avec conférence de Marc Horisberger, pasteur, « Carnet de voyage solidaire DM au Mexique ».

Oasis nomade

Mardi 20 février, dès 17h30, au café de



Revenir à la vie. © Ruth et Marcel Martin

l'Avenir, rue de Fribourg 11, Vevey. Accueil et repas simple. **A 19h**, célébration Oasis bienveillante : librement, partager des nouvelles ou des projets, louer, intercéder, prendre des forces par la cène. Repartir en se sentant aimé-e.

POUR LES JEUNES

Les groupes peuvent être rejoints en cours d'année scolaire.

Eveil à la foi

Mercredi 7 février, à 17h30, à la chapelle Sainte-Croix, Blonay. Rencontre pour les enfants de moins de 6 ans avec leur famille. Informations : anne.lievre@ceerv.ch ou genevieve.saugy@ceerv.ch.

Bibl'Aventures = Culte de l'enfance

Mercredi 21 février, de midi à 14h, au centre paroissial Sainte-Claire, Vevey. Animation ludique et spirituelle pour les enfants de 6 à 11 ans avec le pique-nique sorti des sacs. Informations : carole.casino@edu-vd.ch.

Catéchisme

Nuit du KT. Une expérience unique à ne pas manquer ! Ouverte aux anciens catéchumènes qui le souhaitent. Rendez-vous pour les jeunes : **vendredi 2 février, à 20h**, à la chapelle de Puidoux, chemin de la Chapelle 9. S'inscrire auprès de Samuel Verdan, 021 946 18 19.

Samedi 24 et dimanche 25 février: week-end de préparation à la bénédiction aux Rameaux (confirmation). Informations : genevieve.saugy@ceerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Ont été confiés au Christ ressuscité

Gaston Demierre, Werner Tobler.

À MÉDITER

Revenez à moi ! Joël 2, 12

« Revenez à moi ! », dit Dieu
« Revenez » ne cesse-t-il de redire
Dans un cri qu'il lance sur notre terre
d'errance
A ceux qu'il a jadis chassés de son jardin
« Revenez », dit-il au seuil de chaque carême.

Ce « Revenez à moi ! »

Est un cri de souffrance

Souffrance d'un amour blessé

Souffrance d'une attente

Qui ne supporte plus distance et séparation

Dans ce cri se fait entendre

Que la colère est dépassée

Que toute malédiction est écartée

Que le dialogue n'est pas rompu

Ce cri est l'appel d'un amour assoiffé de réconciliation

« Revenez à moi ! » dit l'Amour les bras grands ouverts.

▲ Olivier Delachaux

Transition écologique et sociale

VEVEY Dimanche 25 février, à 10h, à Sainte-Claire. Culte sur un thème qui concerne la transition écologique et sociale (TES) suivi d'un repas canadien. Au centre paroissial Sainte-Claire, projection du film « Un monde sous vide » en présence de son auteur Fabien Favre et discussion. Des informations complémentaires seront transmises par les feuillets de culte et le site paroissial.

BLONAY

SAINT-LÉGIER

RENDEZ-VOUS

Méditation guidée

Mardi 6 février, à 20h15, au caveau du Grand-Pré à Blonay. Méditer dans le souffle de Dieu, c'est d'abord « se re-lâcher ». Quand je commence à lâcher prise dans mon système de sécurité où je me suis installé, j'ai le même ressenti qu'Abraham quand il a posé son premier pas sur les sables brûlants du désert pour quitter tout...

A. et R. Gøttmann

Reprise des « p'tits-déj contact »

Judi 8 février, de 9h30 à 11h, sous la chapelle catholique Sainte-Croix à Blonay. Une nouvelle équipe a décidé de relancer des moments de rencontre et de convivialité, ouverts à tous et toutes, sous forme de petits-déjeuners gratuits une fois par mois. Sans inscription.

Bible ouverte

Mardi 20 février, à 14h30, au caveau du Grand-Pré à Blonay.

Groupe prière, partage et action

Judi 22 février, de 17h30 à 18h30, à la cure de Saint-Légier. Rencontre œcuménique suivie d'un repas spaghetti pour celles et ceux qui le souhaitent. Renseignements : Francine Déjardin au 079 719 73 40.

Culte solidaire

Dimanche 25 février, à 10h, à l'église de La Chiésaz. Culte en liens solidaires avec

Laurent Jordan continue dans notre paroisse

BLONAY - SAINT-LÉGIER Contrairement à l'annonce parue dans le précédent « Réformés », le pasteur Laurent Jordan ne quittera pas la paroisse lors de sa retraite au 1^{er} février. Il poursuivra son activité comme vicaire **jusqu'au samedi 31 août**. Le culte de départ de Laurent Jordan est donc reporté au **dimanche 25 août**.

l'île Maurice et Madagascar. Thème : « Diaconie et témoignage : le duo gagnant ». Avec une invitée ! L'offrande de ce dimanche missionnaire sera consacrée aux actions du DM à Madagascar et à l'île Maurice.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Mercredi 7 février, à 17h30, à la chapelle catholique de Blonay. Moment de joie et de découverte de Dieu pour les moins de 6 ans accompagnés d'un ou d'une adulte. Collation vers 18h15. Sans inscription.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'adieu

M. Yvan Eric Balsiger 74 ans, M. Johnny Egger 74 ans, M. Caspar Lundquist 87 ans, M. Ulrich Zeller 79 ans, ont été confiés à l'amour du Père.

PAYS-D'ENHAUT

ACTUALITÉ

Jeûner : une aventure à votre portée !

Depuis quelques années, une quantité de petits groupes se forment pour vivre ensemble, au temps du carême, l'expérience du jeûne. Une semaine sans manger, en mettant au repos tout le système digestif, est un petit défi. Environ 800 jeûneurs et jeûneuses dans le canton, qui vivent une prise de distance par rapport à un quotidien qui, à force de tourner sur lui-même,

finit par n'avoir plus ni goût ni perspective.

Il s'agit d'un jeûne spirituel et non thérapeutique. Cette année, notre jeûne se fera **du mercredi 13 mars au mardi 19 mars**. Nous nous retrouverons tous les soirs à **19h**, à la salle de paroisse de Châteaue-d'œx pour un temps de spiritualité et de partage.

Réunion d'information **jedi 29 février, à 20h**, au même endroit.

Attention, il faut prévoir deux ou trois jours pour se préparer. Et de même pour sortir du jeûne. Si notre démarche vous intéresse, vous êtes bienvenu-es. Renseignements et inscription : Thierry Baldensperger, 079 483 99 93.

POUR LES JEUNES

Préparation aux Rameaux

Les catéchumènes de 11^e année seront en week-end de préparation à la confirmation les **samedi 24 et dimanche 25 février** aux Sciernes d'Albeuve avec les autres catéchumènes de la Région.

À MÉDITER

Mais il y a Dieu

Là où les extrêmes de la vie et de la mort se touchent, là est mon Dieu ; là où l'espoir et le désespoir s'entremêlent, là est mon Dieu ; là où les luttes ne trouvent plus leur trêve, là est mon Dieu. Au plus sensible, au plus incroyable, au plus humilié des mondes, Il est là. Il ne peut pas ne pas être.

► **Sœur Myriam**



Jeûner : un chemin de dépouillement et de lumière. @Thierry Baldensperger

CLARENS

RENDEZ-VOUS

Diaconie et témoignage : le duo gagnant

Dimanche 28 janvier, à 10h15, au temple de Clarens. Lors du culte ce dimanche missionnaire, le pasteur Nicolas Monnier nous apportera un message de l'expérience du pasteur Antoine Schluchter. Ce dernier, à la suite de son séjour à l'Église presbytérienne de l'île Maurice, partage des réflexions basées sur 1 Thésaloniciens 3.12. Il encourage à envisager la diaconie comme un débordement d'amour divin, s'étendant des croyants à l'humanité, avec l'amour-agapè comme moteur, inspiré par les premiers chrétiens de Thessalonique. L'objectif actuel est de faire rayonner la foi dans un monde sans repères ni perspectives. Au sein des six paroisses de l'Église presbytérienne

de l'île Maurice, la diaconie et le témoignage sont considérés comme un duo gagnant. L'annonce de l'Évangile, sans esprit de service, est jugée insuffisante, tout comme une diaconie déconnectée du témoignage envers Jésus-Christ. A l'île Maurice, où le compromis est un art développé, le défi des chrétiens est de proclamer l'Évangile à tous, utilisant la diaconie comme outil majeur pour obtenir reconnaissance et ouverture à l'Évangile. Ainsi, les chrétiens actuels répondent au défi du duo gagnant amorcé par les premiers chrétiens de Thessalonique.

Repas partage

Mardi 6 février, dès 12h15, à la salle paroissiale. L'équipe du Repas partage vous accueillera avec un délicieux repas.

Club de l'amitié

Jeudi 15 février, à 14h45, à la salle paroissiale. Claude et Yvonne Monnet

vous présenteront un diaporama photo sur « Balade dans le parc Gruyères Pays-d'Enhaut ».

Parole et musique

Vendredi 23 février, à 18h30, à la chapelle de Brent. Moment de musique et de méditation.

Spectacle de la compagnie « Le Grain de Moutarde »

Samedi 24 février, à 20h, au temple. Le Grain de Moutarde présentera son nouveau spectacle « Là où tu iras », sur le thème de l'accueil. Pour la compagnie, les manières d'accueillir son prochain sont très diverses et la question de l'accueil ne se limite pas aux problèmes migratoires. Il ne s'agira donc pas de traiter ce sujet sous un angle politique, mais d'interroger nos valeurs, nos convictions et notre manière de les mettre en pratique au quotidien et d'ainsi questionner les spectateurs sur leur propre pratique. Pour parler de ce thème actuel et complexe, les créateurs de ce spectacle ont choisi de mettre en scène le livre de Ruth tiré de l'Ancien Testament. Ce récit sera enrichi de témoignages d'hommes ou de femmes qui pratiquent l'accueil. Que signifie l'accueil pour eux ? Comment pratiquent-ils l'accueil ? Quelles sont leurs craintes ? Ces paroles portées sur scène par les quatre comédiens professionnels du spectacle feront ainsi écho au récit de l'Ancien Testament. Une violoniste jouera également en live afin de soutenir certains moments du récit et lier les différentes scènes.

POUR LES JEUNES

KT 8 - 9

Les samedis 27 janvier et 24 février, de 9h à 12h, au Centre paroissial d'Etraz.

KT 10 - 11

Du samedi 24 février au dimanche 25 février, week-end de préparation pour les Rameaux, les informations suivront.

Culte de l'enfance

Dimanche 4 février, de 17h à 18h30, à la salle paroissiale de Clarens.

Groupe de jeunes

Vendredi 23 février, de 18h à 21h, à la salle paroissiale de Clarens. Rencontre interculturelle des 15 à 25 ans.



Souvenir des ateliers de l'Avent. © J.-F. Zürcher

MONTREUX

VEYTAUX

ACTUALITÉS

Dimanche missionnaire

Dimanche 28 janvier, à 10h15, au temple de Clarens, DM fête ses 60 ans ! C'était le 23 novembre 1963, au lendemain de l'assassinat de J.F. Kennedy. Les Eglises protestantes de Suisse romande, « reconnaissantes aux sociétés de mission d'avoir éveillé et entretenu dans les paroisses le désir de participer à l'évangélisation du monde », décidaient de créer le Département missionnaire des Eglises protestantes de Suisse romande. A l'occasion de cet anniversaire, un culte sera célébré par Nicolas Monnier, directeur de DM. Pour plus d'informations, veuillez vous référer à la page de Clarens. Il n'y aura pas de culte à Saint-Vincent ce dimanche-là.

Célébration Familles du monde

Dimanche 4 février, à 10h15, à Saint-Vincent, Célébration Familles du monde. Concocté par une équipe solidaire de bénévoles engagés qui vous feront vivre un moment différent, ne manquez pas la nouvelle formule des cultes pour les familles, moments incontournables pour toutes et tous, aussi vivifiants que délicieux.

Live Your Dreams – Rêve ta vie et vis tes rêves !

Vendredi 23 février, de 18h à 21h, à la salle paroissiale de Clarens. Est-il difficile de créer des ponts entre jeunes suisses et jeunes issus de l'immigration ou migrants ? Pour répondre à cette question, nous avons lancé le projet de soirées interculturelles, destinées aux jeunes de 15 à 25 ans afin d'offrir une plateforme de célébration pour la rencontre de jeunes migrants entre eux et avec d'autres jeunes de la région. Lors de cette soirée, nous comptons inviter deux ou trois d'entre eux à témoigner de leur vécu avant d'arriver en Suisse ou depuis leur arrivée dans la région. Inscription par SMS souhaitée au 077 495 10 46.

Culte du souvenir

Dimanche 25 février, à 10h15, à Saint-Vincent. Culte du souvenir. Toute per-

sonne ayant perdu un être cher est chaleureusement invitée. Nous dirons le nom des personnes qui nous ont quittés dans l'année écoulée. Chacun pourra allumer une bougie s'il le souhaite.

RENDEZ-VOUS

Groupe des Rayons de Soleil

Judi 1^{er} février, à 14h30, à Etraz. « Une toile de liens d'amour » : trois petits films présentés par Yolande Meynent qui a été famille d'accueil pendant plusieurs années pour des enfants malades venant entre autres du Togo et amenés en Suisse par Terre des Hommes. Ces films retracent les liens qui se sont tissés entre ces jeunes et la famille Meynent.

Atelier vocal

Lundi 5 février, de 17h30 à 19h, à Saint-Vincent. Bienvenue à celles et ceux qui aiment chanter. Informations auprès de Pierre Quinche, 021 964 13 59.

Pause spirituelle et musicale

Les mercredis 7 et 21 février, de 11h à 11h45, à Saint-Vincent. Une demi-heure méditative, avec ponctuations musicales à l'orgue et chants. Chaque premier mercredi du mois et chaque troisième mercredi du mois, hors vacances scolaires.

Repas-partage

Mardi 20 février, à 12h15, à Etraz. Repas

gratuit, offrande à la sortie, inscription auprès d'Yvette Depallens, 079 483 82 48.

Prière de Taizé

Dimanche 25 février, à 17h, à Etraz. Informations auprès d'Yves Resplendino, 079 627 83 69.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredi 9 février, de 12h à 14h, à Etraz.

KT 8-9

Samedi 24 février, de 9h à 12h, à Etraz.

KT 10-11

Du samedi 24 au dimanche 25 février, week-end de préparation aux Rameaux.

Groupe de jeunes

Vendredi 23 février, de 18h à 21h, à la salle paroissiale de Clarens. Rencontre interculturelle des 15 à 25 ans « Live Your Dreams ». Informations et inscription par SMS auprès de Claudio au 077 495 10 46.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Jérémie Médioni a reçu le baptême en novembre dernier à Saint-Vincent.

Services funèbres

M. Ivan Balsiger et M. Kyriakos Nicolaou ont été confiés à Dieu en novembre. ▀



Des enfants des quartiers défavorisés dans la salle de cours en construction. © Eliane Monnier

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY-MONTREUX-AIGLE

Sonntag, 28. Jan, 10h, Kirche Montreux, Familiengottesdienst mit B. und E. Hofmann. **Sonntag, 4. Feb, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit E. Hofmann, Abendmahl. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit B. Hofmann, Abendmahl. **Sonntag, 11. Feb, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit Ch. Wohlfahrt. **Samstag, 17. Feb, 17h**, Kirche Vevey, Abendgottesdienst mit B. Hofmann. **Sonntag, 18. Feb, 10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit E. Hofmann. **Sonntag, 25. Feb, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit R. Becker.

CHARDONNE - JONGNY

Dimanche 28 jan, 10h, Chardonne, dimanche missionnaire, cène. **Dimanche 4 fév, 10h**, Chardonne. **Mardi 6 fév, 20h**, Paully, chapelle, prière. **Dimanche 11 fév, 10h**, Paully, cène. **Dimanche 18 fév, 10h**, Chardonne. **Mardi 20 fév, 20h**, Paully, chapelle, prière. **Judi 22 fév, 9h**, chœur de l'église, Chardonne, prière. **Dimanche 25 fév, 10h**, Chardonne, culte. **12h**, soupe de carême à Saint-Joseph, Mont-Pèlerin.

LA TOUR-DE-PEILZ

Chaque mercredi, 9h, église, prière. **Dimanche 28 jan, 10h**, église, culte avec cène, N. Merminod. **Dimanche 4 fév, 10h**, église, culte, N. Merminod. **Dimanche 11 fév, 11h**, église, culte avec cène, P. Fardel. **Dimanche 18 fév, 11h**, église, culte, O. Favrod. **Dimanche 25 fév, 10h**, église, culte avec cène, A. Monnard.

CORSIER - CORSEAUX

Dimanche 28 jan, 10h, Vevey, église catholique de Saint-Jean, célébration œcuménique. **Dimanche 4 fév, 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier, cène. **Dimanche 11 fév, 10h**, Corsier. **Dimanche 18 fév, 8h45**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h**, Corsier. **Dimanche 25 fév, 10h**, Corsier, célébration intergénérationnelle.

VEVEY

Chaque mercredi, 12h15, Sainte-Claire, office méditatif. **Dimanche 28 jan, 10h**, Saint-Martin, culte Terre nouvelle, E. Pidoux, vente de fruits TerrEspoir. **Dimanche 4 fév, 10h**, Saint-Martin, culte avec cène, O. Delachaux, apéritif. **Mardi 6 fév, 12h15**, centre Sainte-Claire, lectio divina, Ph. Poget. **Dimanche 11 fév, 10h**, Saint-Martin, culte, E. Pidoux. **Dimanche 18 fév, 10h**, Saint-Martin, culte avec cène, E. Pidoux. **Mardi 20 fév, dès 17h30**, café de l'Avenir, rue de Fribourg 11, Oasis nomade, N. Kraehenbuehl. **Dimanche 25 fév, 10h**, Sainte-Claire, culte transition écologique et sociale, O. Favrod.

BLONAY - SAINT-LÉGIER

Dimanche 28 jan, 10h, Saint-Légier, La Chiésaz, culte, cène, L. Jordan. **Dimanche 4 fév, 8h45**, Blonay, chapelle, culte. **10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte, A. Lelièvre Martin. **Dimanche 11 fév, 9h30**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte, cène, P. Fardel. **Dimanche 18 fév, 9h30**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte, O. Favrod. **Dimanche 25 fév, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte, L. Jordan.

PAYS-D'ENHAUT

Dimanche 28 jan, 10h, Rossinière, cène. **Dimanche 4 fév, 10h**, Château-d'Œx. **Samedi 10 fév, 20h**, La Lécherette. **Dimanche 11 fév, 10h**, Rougemont. **Dimanche 18 fév, carême I, 10h**, L'Étivaz, cène. **Dimanche 25 fév, carême II, 10h**, Château-d'Œx.

CLARENS

Chaque mercredi, 9h, Clarens, prière communautaire. **Dimanche 28 jan, 10h15**, Clarens, culte missionnaire, V. Demaurex et N. Monnier. **Dimanche 4 fév, 9h**, Brent, culte, cène, P. Loup. **10h15**, Clarens, culte, cène, P. Loup. **Dimanche 11 fév, Clarens. 10h15**, culte, M.-Ch. Schertenleib. **Dimanche 18 fév, 9h**, Brent, culte, groupe célébration. **10h15** Clarens, culte, groupe célébration. **Vendredi 23 février, 18h30**, Brent, Parole et musique, F. Rusillon. **Dimanche 25 fév, 10h15**, Clarens, F. Rusillon.

MONTREUX - VEYTAUX

Dimanche 28 jan, 10h15, Clarens, culte central commun pour les 60 ans de DM, N. Monnier et V. Demaurex. Pas de culte à Montreux Saint-Vincent. **Dimanche 4 fév, 9h**, les Avants, M. Horisberger. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, célébration Familles du monde, M. Horisberger. **Mercredi 7 fév, 11h**, Montreux Saint-Vincent, pause spirituelle et musicale, M. Horisberger. **Dimanche 11 fév, 9h**, Chernex, Groupe Célébration. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, Groupe Célébration. **Dimanche 18 fév, 9h**, Veytaux, M.-Ch. Schertenleib. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, M.-Ch. Schertenleib. **Mercredi 21 fév, 11h**, Montreux Saint-Vincent, pause spirituelle et musicale, M. Horisberger. **Dimanche 25 fév, 10h15**, Montreux Saint-Vincent, culte du souvenir, M. Horisberger. ▲



Tu nous guides vers le port. © Geneviève Saugy

LIEUX D'ÉCOUTE

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue du Bourg 6, Chailly-sur-Montreux, vous accueille: les entretiens thérapeutiques sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 021 331 57 69, nathalie.kraehenbuehl@eerv.ch; Wendkouni Chuard, 078 949 07 03, wendkouni.chuard@gmail.com; Nicolas Merminod, 077 412 61 17, nicolas.merminod@eerv.ch; Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippeelli@proton.me. Pour un temps d'écoute et de prière « Ministère de prière », Evelyne Ansermet, 079 345 07 35, evelyne.ansermet@gmail.com. IBAN CH06 0900 0000 1779 7466 9 mention ministère de prière. Pour plus d'informations: <https://www.eerv.ch/region/riviera-pays-denhaut/activites/solidarite> ou www.esriviera.ch.

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Laurent Borgeaud, laurent.borgeaud@bluewin.ch **COORDINATEUR** Pierre Bader, pasteur, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49 IBAN CH06 0900 0000 1754 1425 6 **SITE** riviera-paysdenhaut.eerv.ch.

SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Pierrette Fardel, diacre, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00.

SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ ÉCOUTE Nathalie Kraehenbuehl, 079 524 45 94 **PRÉCARITÉ** Magali Borgeaud-dit-Avocat, 021 331 57 60 ou 077 491 16 79, magali.borgeaud@eerv.ch. **PARTAGE RIVIERA** 079 105 33 66, avenue Reller 14, Vevey, <https://www.partageriviera.ch/contact> (le numéro est uniquement utilisable par WhatsApp. Informations et inscriptions les mercredis et samedis, de 9h à 10h. **CAMIR** 079 729 01 37 IBAN CH76 0900 0000 1779 7466 9, mention EERV, Région Riviera-Pays-d'Enhaut, Présence et solidarité, 1000 Lausanne informations supplémentaires. Ecoute ou pastorale de la rue.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch, Postadresse: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 IBAN CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE DE BLONAY-SAINT-LÉGIER PASTEURS Laurent Jordan, 021 331 57 81, laurent.jordan@eerv.ch, Anne Lelièvre Martin, 021 331 56 88 (bureau), ou 021 701 55 74, anne.lelievre@eerv.ch, Olivier Favrod, clo.favrod@bluewin.ch **SECRETARIAT** Centre paroissial du Grand-Pré, rte de Saint-Légier 6, 1807 Blonay, 021 943 12 73, blonay-saint-legier@eerv.ch – mardi de 9h à 12h et de 13h à 16h Fermé le mercredi. **CURE DE SAINT-LÉGIER** route des Deux-Villages 81 **PERMANENCE SERVICES FUNÉBRES** 078 682 60 51 **VÉHICULTE** si vous désirez venir au culte et avez besoin d'un transport, téléphonez au 079 273 36 95. On passera volontiers vous prendre IBAN CH32 0900 0000 1800 1362 5 **SITE** blonaysaintlegier.eerv.ch.

PAROISSE DE CHARDONNE-JONGNY PASTEURE Geneviève Saugy, genevieve.saugy@eerv.ch, 021 331 57 79 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Samuel Verdan, 021 946 18 19, samuel.verdan@unil.ch **FOYER PAROISSIAL** rue du Village 45, 1803 Chardonne **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Philippe Desreumaux, 021 921 31 83, philac@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.chj@eerv.ch IBAN CH31 0900 0000 1800 1199 4 **SITE** chardonnejongny@eerv.ch.

PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX SITE INTERNET corsiercorseaux.eerv.ch et sur Facebook **PASTEUR** Luc Badoux, luc.badoux@eerv.ch, 021 331 56 16 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Laurent Kohli, l.kohliav@bluewin.ch

ANIMATEUR PAROISSIAL Tsiry Morvant, 078 756 55 60, tsiryamorvant@gmail.com **ANIMATEUR LOUANGE (COORDINATION)** Gilbert Karlen, 079 940 07 90, gi.karlen@bluewin.ch **ANIMATEUR DE JEUNESSE ET PAROISSIAL** Romain Gammuto, romain_gammuto@hotmail.com, 079 726 51 05. **ANIMATEUR ENFANCE ET FAMILLE** Théophile Ramasco, 079 129 76 73 ou tramasco95@gmail.com. **SECRETARIAT, RÉSERVATION DU FOYER** Paroisse de Corsier-Corseaux, place du Temple 4, 1804 Corsier, paroissecorsier@gmail.com, répondeur, 077 468 23 94 IBAN CH42 0900 0000 1800 0374 5.

PAROISSE DE VEVEY MINISTRES Olivier Delachaux, olivier.delachaux@eerv.ch, 078 308 82 80, Etienne Pidoux, epidoux@bluewin.ch, 079 665 55 47, **SECRETARIAT** Rue Sainte-Claire 1, ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS CENTRE PAROISSIAL SAINTE-CLAIRE** 079 471 91 81, reservations.vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS TEMPLES** 079 811 97 48, temples@vevey.ch **TAXIS-CULTE** 079 415 40 18, appeler dès jeudi midi IBAN CH40 0900 0000 1800 0087 1 **SITE** vevey.eerv.ch.

PAROISSE DE LA TOUR-DE-PEILZ MINISTRES Pierrette Fardel, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00, Nicolas Merminod, nicolas.merminod@eerv.ch, 077 412 61 17 **PERMANENCE SERVICES FUNÉBRES** 078 682 60 51 **ORGANISTE** Guy-Baptiste Jaccottet, gbjaccottet@la-tour-de-peilz.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue des Remparts 1, lundi et mercredi de 9h à 12h, vendredi de 9h à 12h et 14h à 17h, durant les vacances scolaires, le secrétariat est atteignable uniquement par e-mail. 021 944 56 68, paroissedelatour@bluewin.ch IBAN CH87 0900 0000 1800 0390 5 **SITE** internet latourdepeilz.eerv.ch.

PAROISSE DE CLARENS PASTEUR Vincent Demaurex, avenue Eugène-Rambert 23, 1815 Clarens, 077 521 53 78 **PRÉSIDENT** Jacques Terrail, 021 964 10 55, terrail@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h à 12h, 021 964 30 30, prccb@bluewin.ch IBAN CHF 18 0900 0000 1800 2862 1 **SITE** clarens.eerv.ch.

PAROISSE DE MONTREUX-VEYTAUX PASTEUR Marc Horisberger, 076 421 68 92, marc.horisberger@eerv.ch **DIACRE** Marie-Christine Schertenleib, 021 331 56 26, marie-christine.schertenleib@eerv.ch **ANIMATEUR-JEUNESSE** Claudio Da Silva Neto, claudiolamsadasilva@gmail.com, 077 495 10 46 **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert le mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, rue du Marché 10, 1820 Montreux, 021 963 29 02, eerv.montreux@sunrise.ch IBAN CH62 0900 0000 1800 0163 9 **SITE** montreux.eerv.ch.

PAROISSE DU PAYS-D'ENHAUT PASTEURS Thierry Baldensperger, 079 483 99 93, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch. Christian Pittet, 021 331 58 37, christian.pittet@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Charles-André Pfister, 079 663 04 34 **SECRETÉIRE** Sylvie Daenzer, 026 924 30 69 ou 079 577 58 37 **SECRETARIAT@cdaenzer.ch** IBAN CH19 8080 8009 7701 4007 4 **SITE** paysdenhaut.eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La Cène" de Léonard de Vinci, 1498